



# PAGES DE COMIQUES

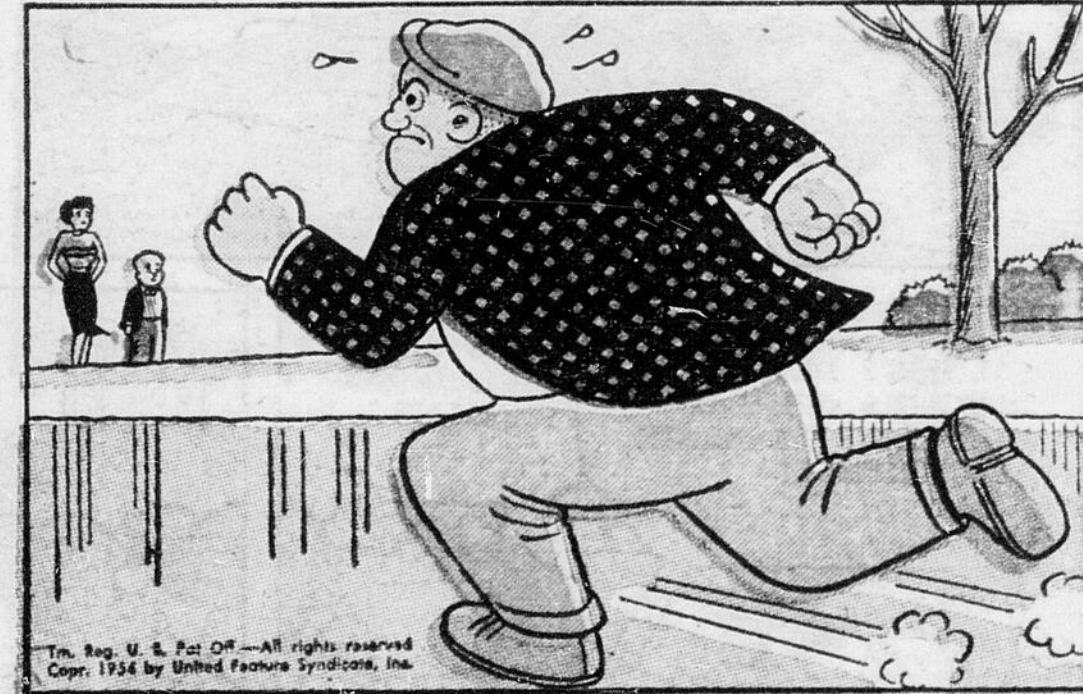
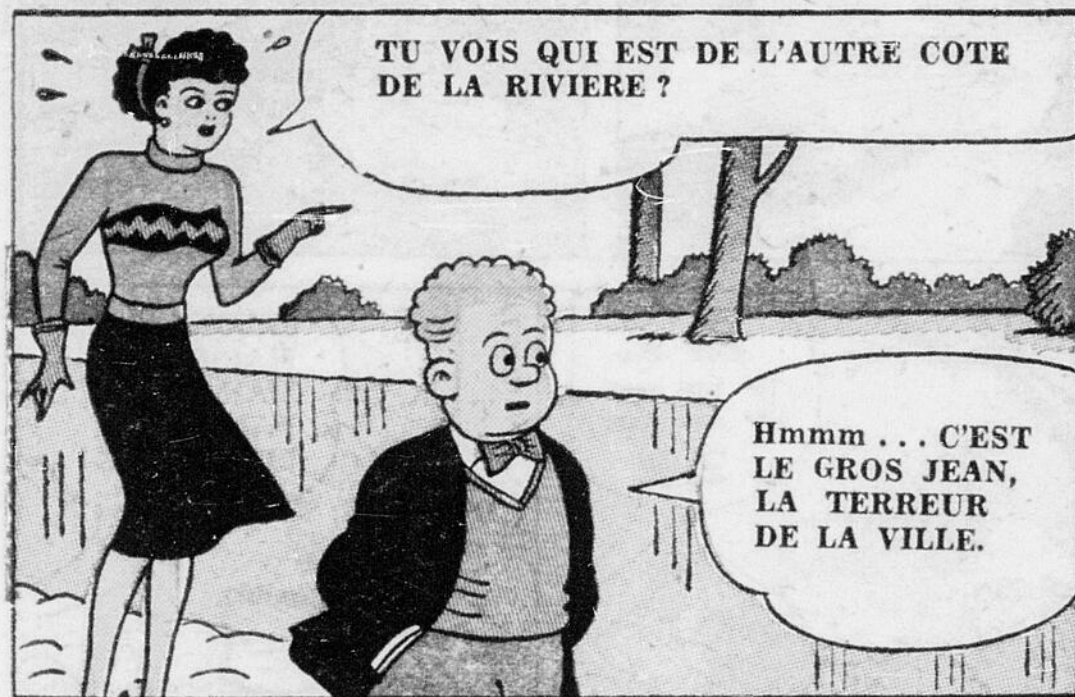
## dans **Le Droit**

CHAQUE SEMAINE

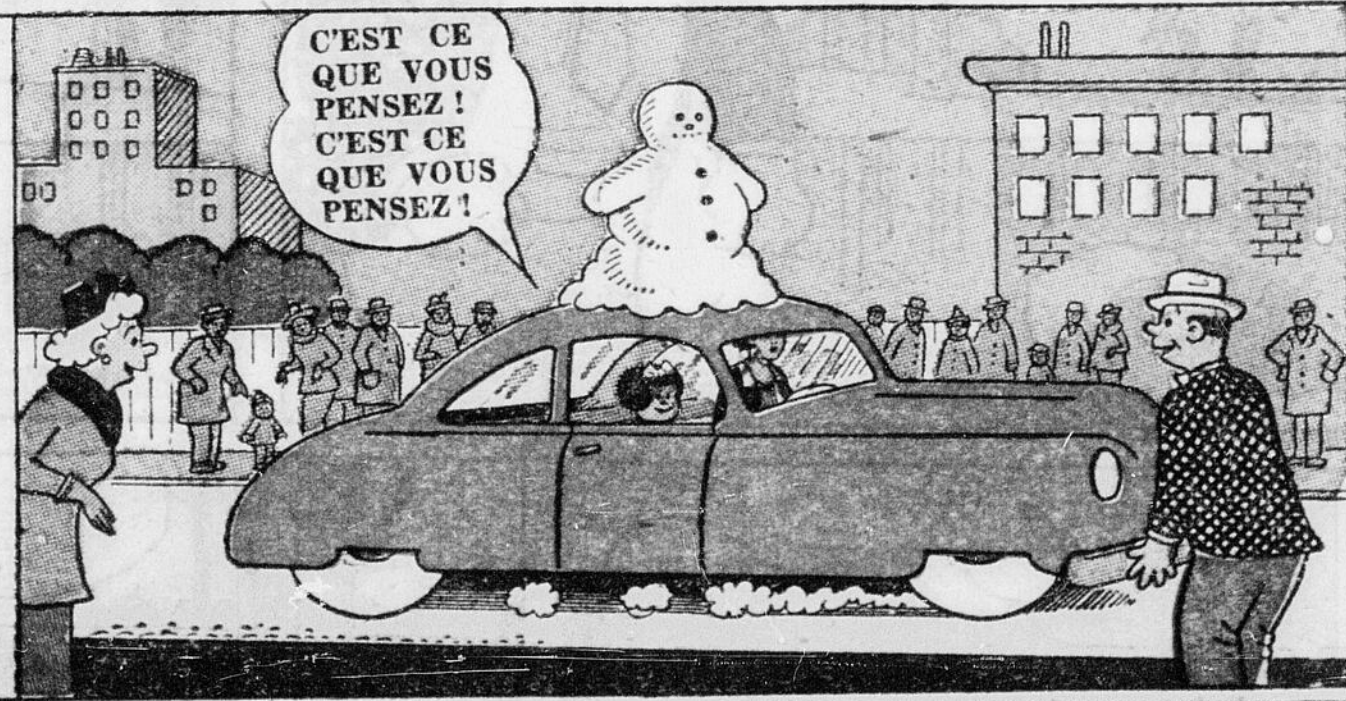
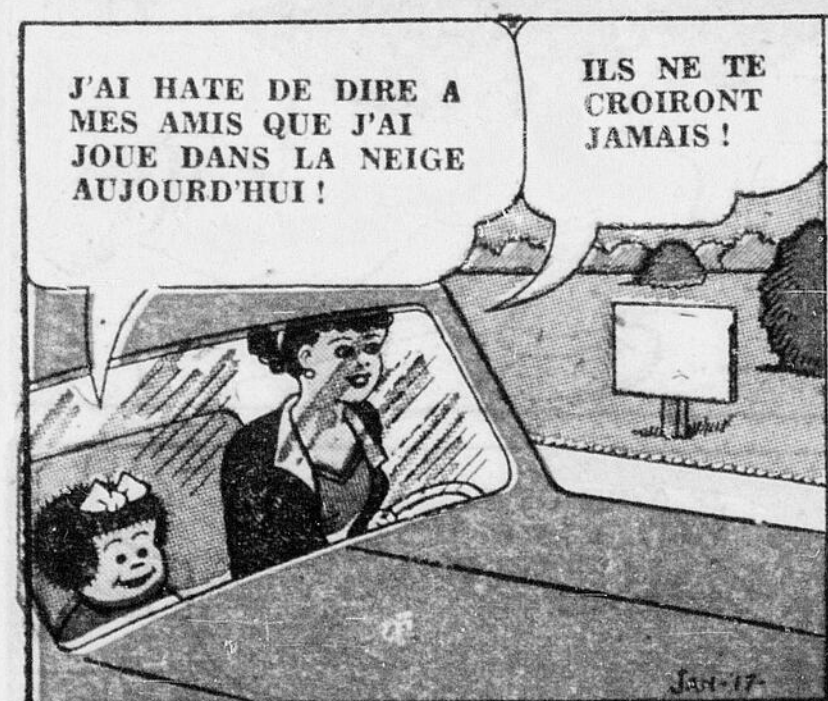
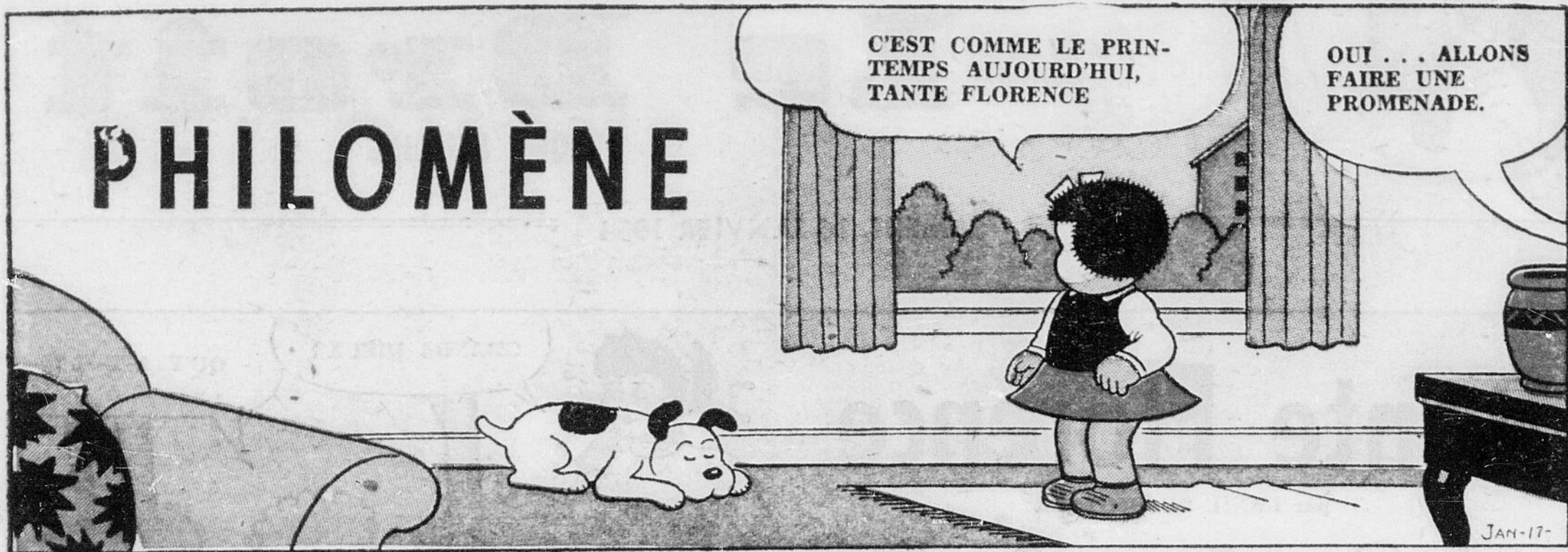
SAMEDI, 16 JANVIER 1954

### Tante Florence

par ERNIE BUSHMILLER



# PHILOMÈNE



## 1 Par où sort l'eau du robinet ?

(Voir la réponse en page 7)

**MARGOT  
TRAVAILLE  
TROP**



**BOB  
GUSTAFSON**

QUAND J'AI REÇU L'INVITATION DE FLORENCE LABELLE, J'AI POSE COMME CONDITION QUE TU VIENDRAIS COMME MON INVITEE, MARGOT!

TOUT DE MEME, PLUCHE, SOIS GENTIL POUR ELLE... ELLE T'ADORE, TU SAIS!



OH, MARGOT. VOICI HANS, MON INSTRUCTEUR DE SKI!



FLORENCE ME DISAIT QUE VOUS VOULIEZ UNE LEÇON!

J'AIME. RAIS BIEN CA!!

... ET TOI, PLUCHE, TU VAS VENIR PATINER AVEC MOI!



ECOUTE, FLORENCE! TU ES ASSEZ OSEE POUR ENVOYER MON AMIE AVEC CE TYPE!

TU NE VEUX PAS PATINER AVEC MOI?



NON! NON! NON! JE VEUX ETRE SEUL... TU ENTENDS? JE VEUX ETRE SEUL!

NE TE FACHE PAS, S.V.P.!



AH! CES FEMMES! ELLES VEULENT TOUJOURS ME DIRE QUOI FAIRE!



NE ME SUIS PAS LAISSE-MOI SEUL!

SNIFF



AU SECOURS, FLORENCE!  
REVIENS, FLORENCE!



COPR. 1964, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

NE TEN FAIS PAS, PLUCHE... JE VAIS TE RETIRER!

TU M'AS SAUVE LA VIE!



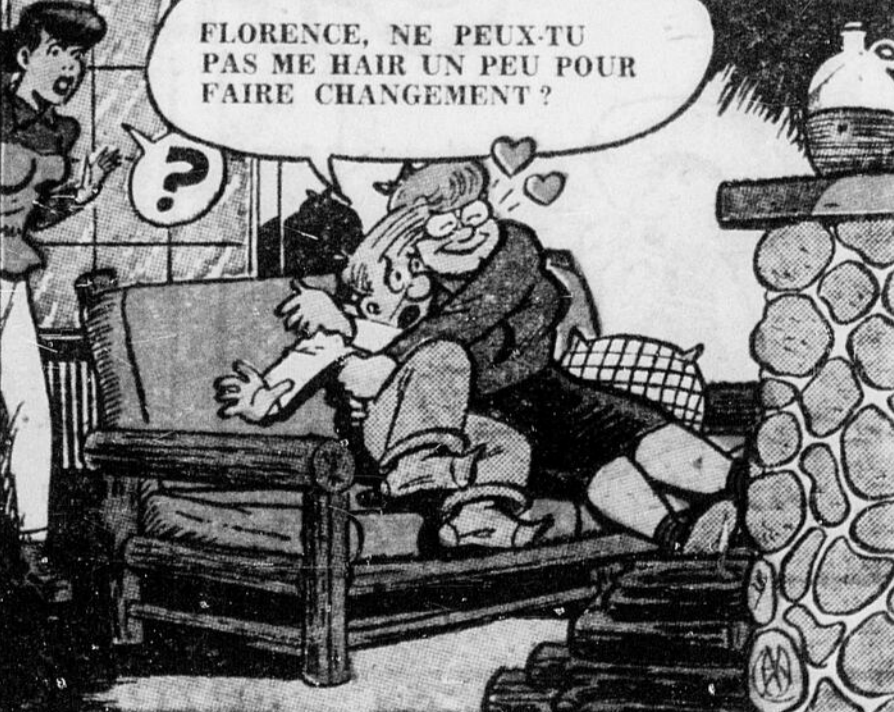
1-17

PARDONNE-MOI POUR M'ETRE EMPORTE, FLORENCE. TU DOIS ME HAIR!

OH NON, PLUCHE... JE T'ADORE! RETOURNONS AU CAMP!



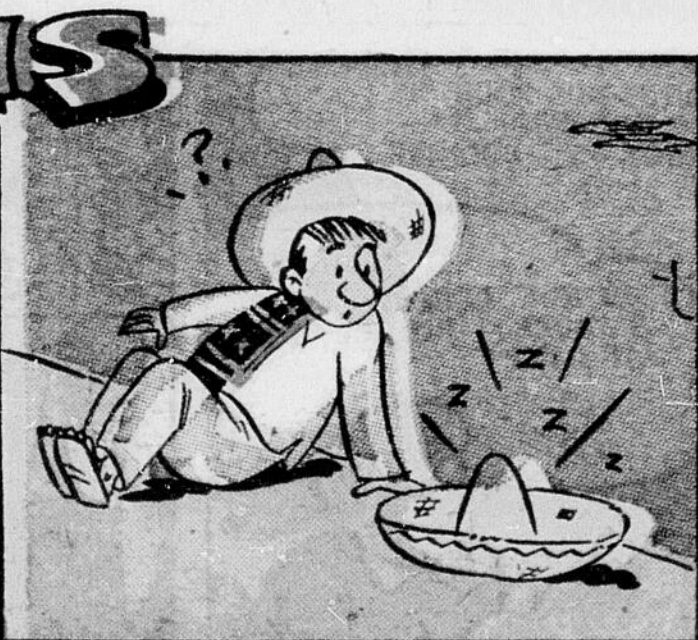
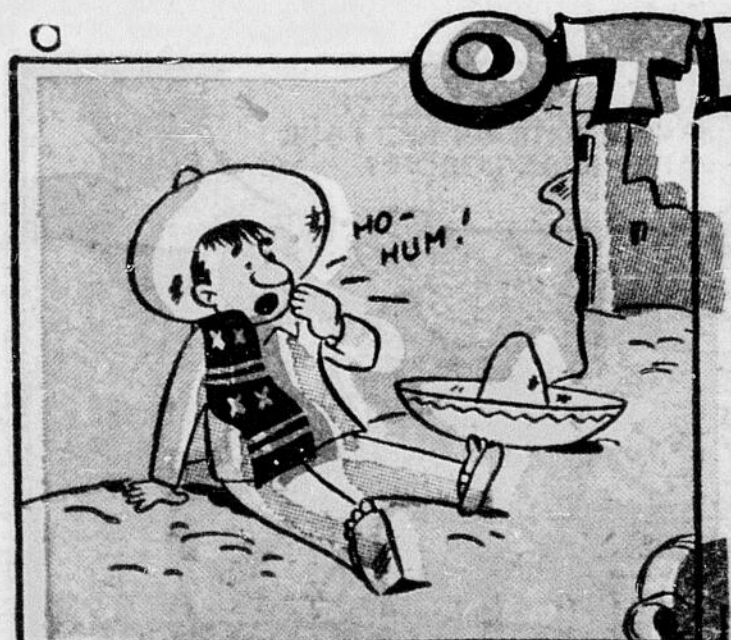
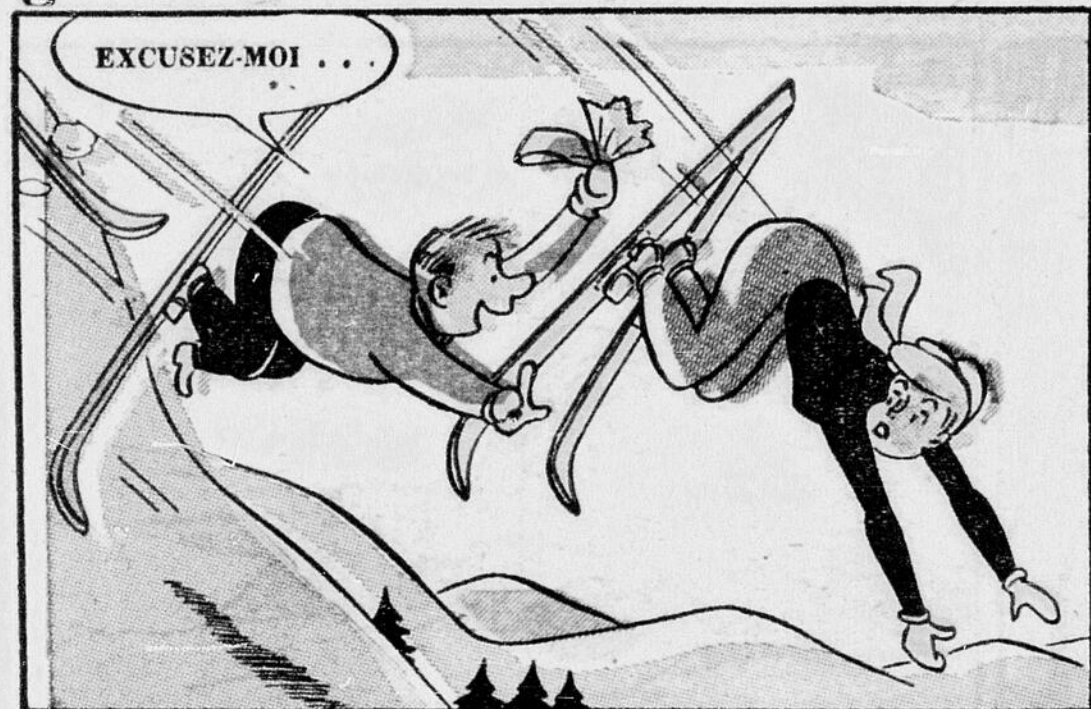
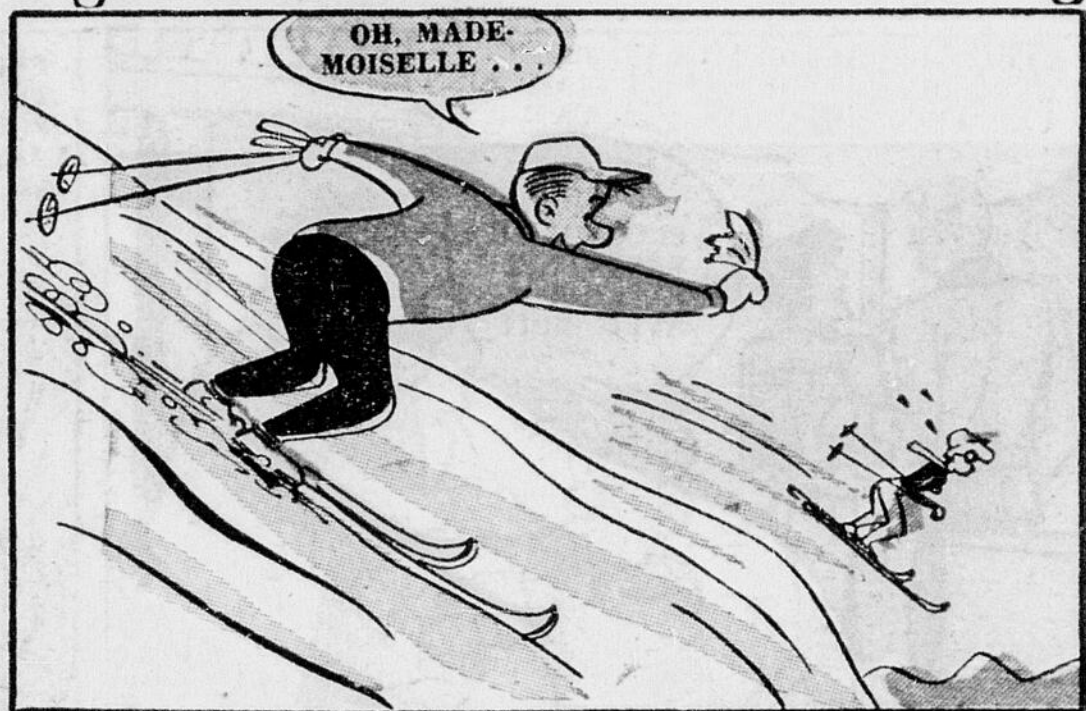
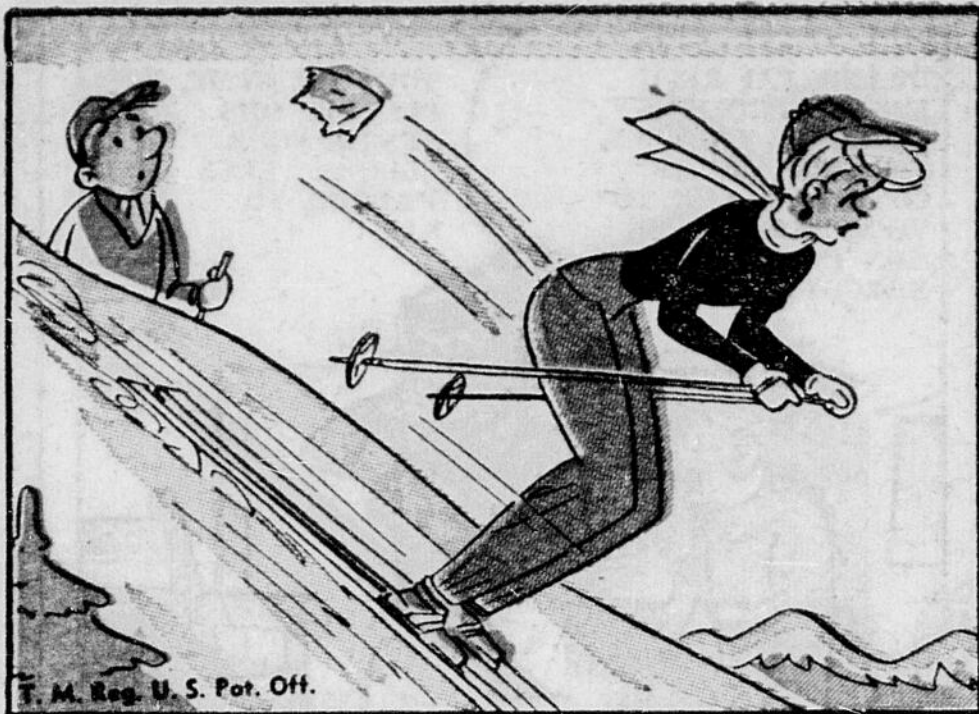
FLORENCE, NE PEUX-TU PAS ME HAIR UN PEU POUR FAIRE CHANGEMENT?



2 La nom de la pointe d'une boucle qui arrête la courroie?

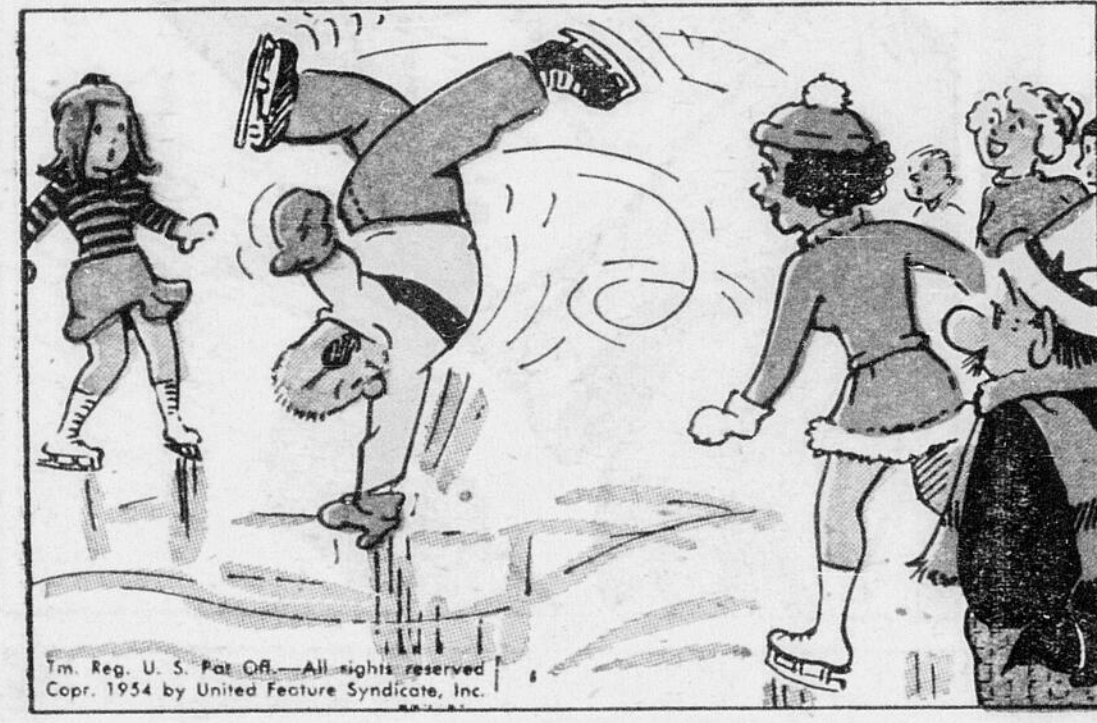
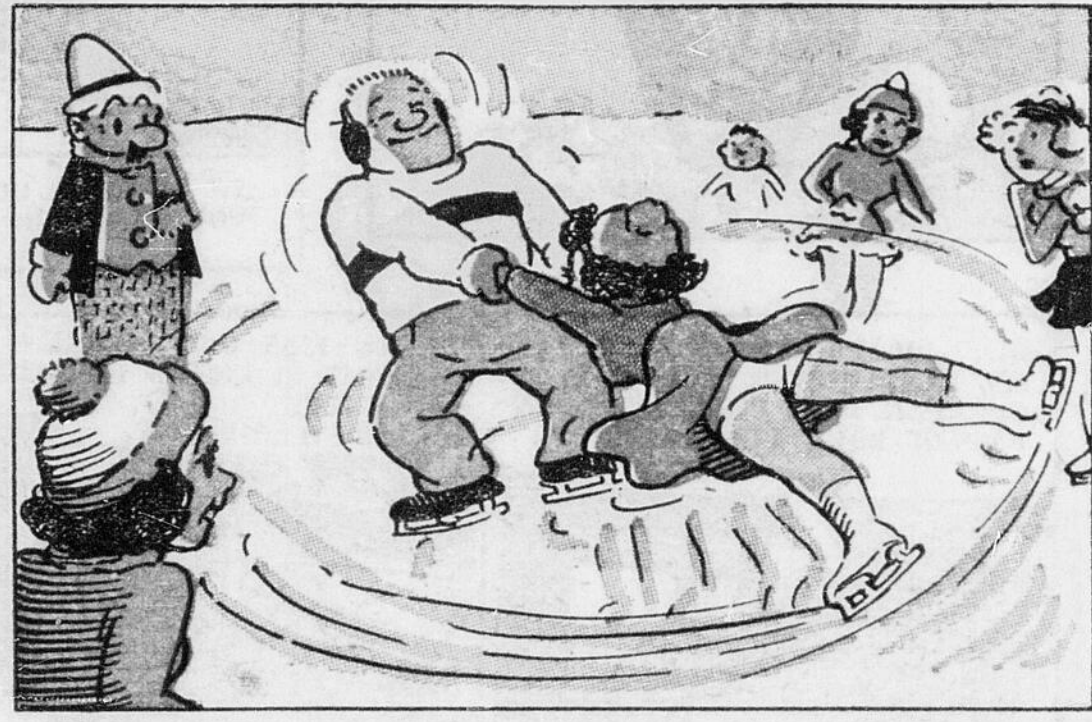
II II

(Voir la réponse en page 7)

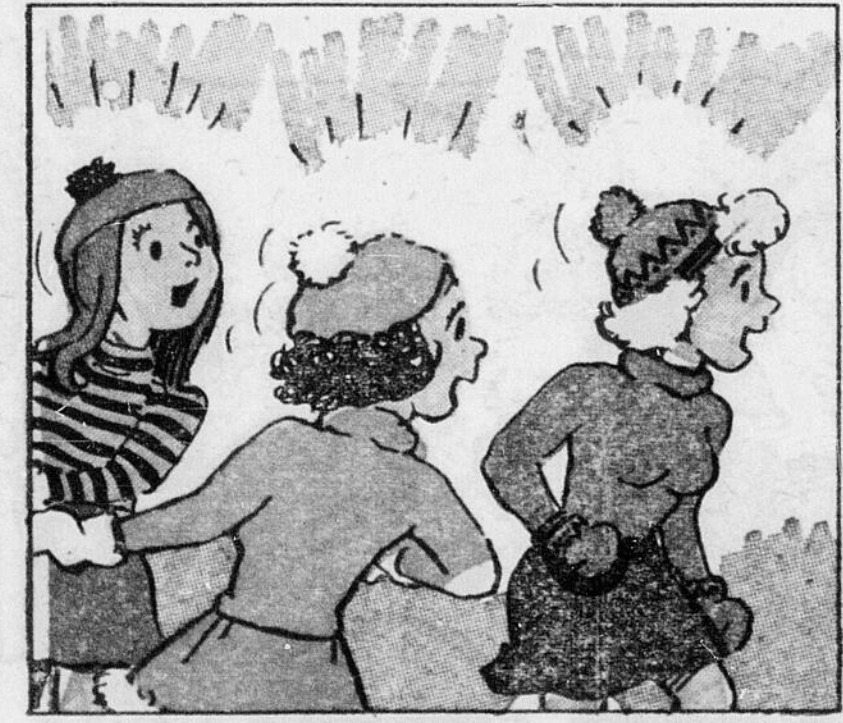


**3 Quel instrument enregistre les tremblements de terre ?**

(Voir la réponse en page 7)



Tm. Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved  
Copr. 1954 by United Feature Syndicate, Inc.



4 Quel guerrier s'intitulait "le fléau de Dieu"?

(Voir la réponse en page 7)

# LE SERGENT ROY

DE LA

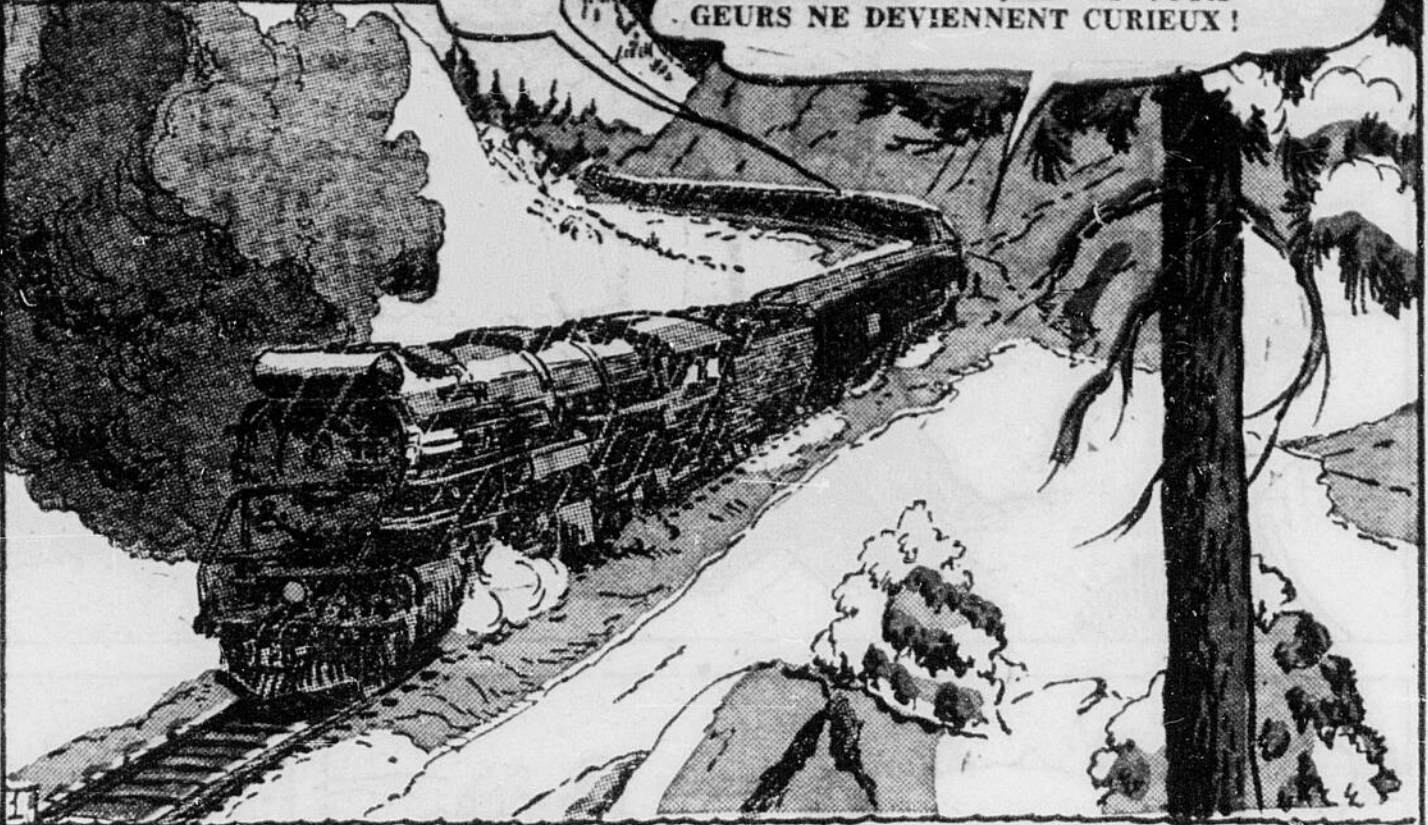
## Police Montée

par  
ZANE  
GREY



BONNE CHASSE, SERGENT!  
Brrr... JE NE VOUS ENVIE PAS!

MERCI POUR VOTRE COOPERATION  
CONDUCTEUR... FAITES REPARTIR  
LE TRAIN AVANT QUE LES VOYA-  
GEURS NE DEVIENNENT CURIUEUX!



LE NUMERO QUATRE FAIT UNE HALTE SUR UNE COTE DU MONT MARTEAU,  
POUR LAISSER UN SEUL VOYAGEUR... UNE POLICE MONTEE!

Brrr! IL FAIT SOUS ZERO...  
EN TANT QUE JE SUIS CON-  
CERNE, IL PEUT CONSERVER SON  
EMPLOI POUR LUI-MEME!

TU L'AS DIT, PIERRE! IL  
FAIT SI CHAUD PRES DE  
CETTE  
BOULLOIRE!



LES COLLINES FANTOME SONT A 17 MILLES D'ICI.  
L'AVION DE LAROUX A PERDU CONTACT PAR RADIO  
ICI! PAS ETONNANT QUE LES RECHERCHES  
AIENT ETE ABANDONNEES!



JE NE M'ATTENDS PAS A TROUVER LAROUX VIVANT  
MAIS IL FAUT QUE JE TROUVE SON APPAREIL... AVANT  
QU'IL TOMBE EN MAINS ETRANGERES!

ENTRETEMPS  
REGARDE,  
CARTOUCHE!  
UN FEU! UN  
FEU DE CAMP!

QUELLE CHANCE! RESTE ICI AVEC LES  
CHIENS! IL FAUT LE SURPRENDRE  
... IL NE FAUT PAS QU'IL DETRUISE  
CE QUE NOUS CHERCHONS!



### 5 L'instrument de musique en vogue chez les Ecossais ?

(Voir la réponse en page 7)

# Hélène Cendrillon

FRED FOX

REGARDE, HELENE! TU NE TROUVES PAS QU'IL ME RESSEMBLE!

MAIS, PAPA... CET HOMME POURRAIT PASSER POUR VOTRE JUMENT!



## Réponses aux questions apparaissant au bas de chaque page

1.—Par le goulot ou bec.

2.—Ardillon.

3.—Le sismographe.

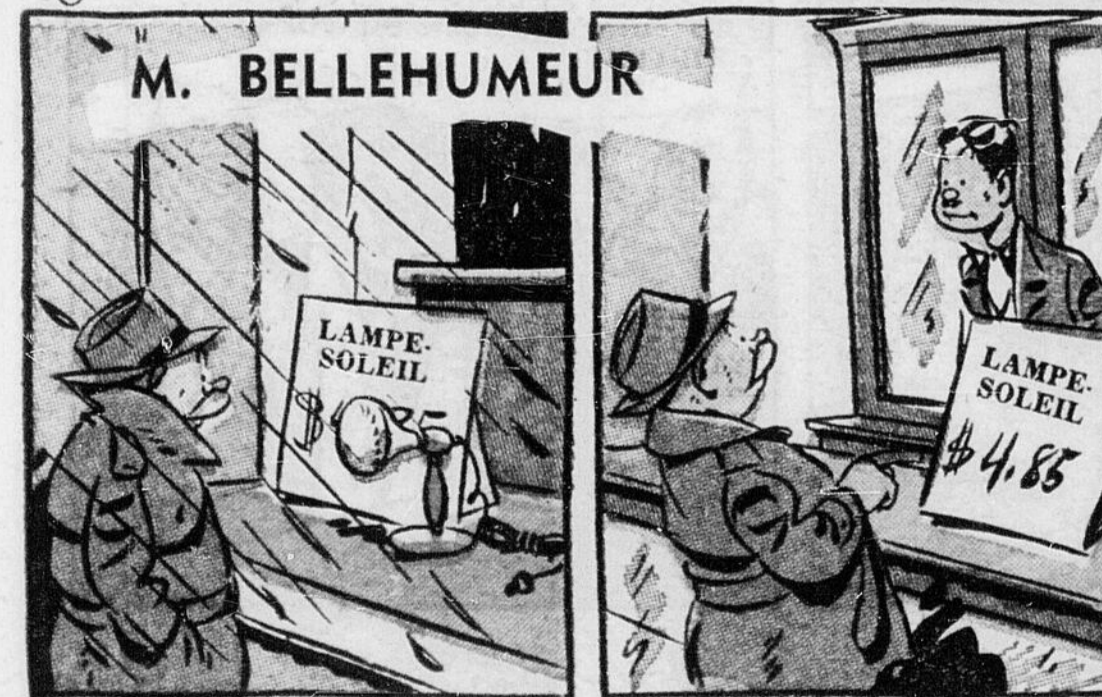
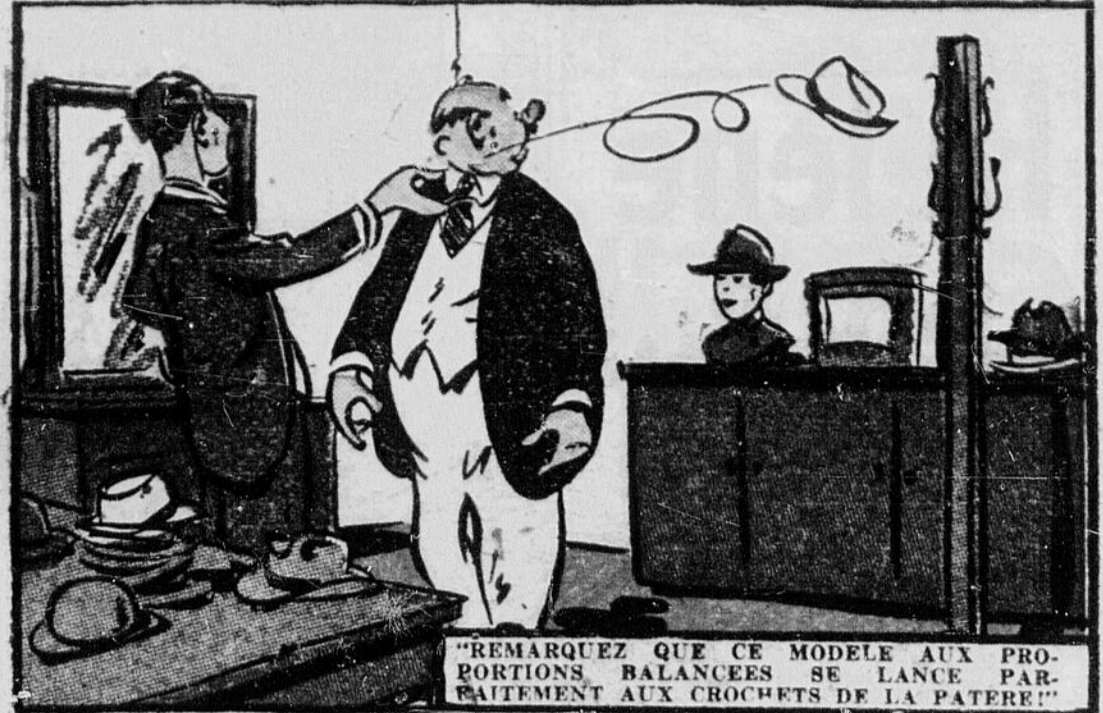
4.—Attila, roi des Huns.

5.—La cornemuse.

# CARNAVAL



"SA FEMME LE FAIT POURSUIVRE!"



**HEBDO-REVUE**

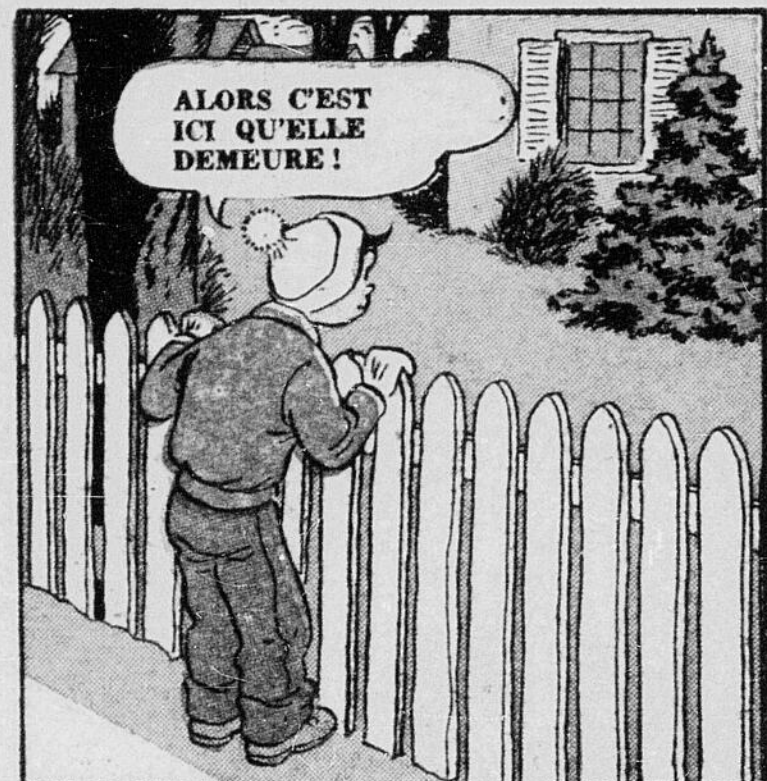
**Le Droit**

SAMEDI, 16 JANVIER 1954



(Photo de l'O. N. F.)

**Les jeunes raffolent de l'hiver canadien!**



# Dotez votre maison d'un soubassement pratique

## Des pièces dans la cave

Une grande tendance depuis dix ans dans le domaine de la construction de maisons fut l'adoption du modèle "ranch", à un étage et sans soubassement. Mais, il semble que tout ne s'est pas très bien passé. Certains, après avoir occupé leur nouveau logis quelques mois, se sont aperçus que les murs n'étaient pas solides.

Ces familles mécontentes se sont plaintes d'une déficience maintenant admise. Elles ont demandé la réapparition de la cave. Certains entrepreneurs prétendaient qu'elle n'était plus nécessaire. Par contre, la plupart sont d'avis qu'une cave bien finie est indispensable.

Comment voulez-vous, dit-on, qu'un homme puisse loger une valise, des outils, des contre-fenêtres et des moustiquaires dans une armoire ou une seule petite pièce servant à toutes fins et déjà remplie par des bâtons de golf, des vadrouilles, etc. etc. Et ceci est surtout vrai lorsque cette chambre à débarras contient le système de chauffage, la machine à laver, la boîte aux fusibles et le compteur électrique.

Il est vrai qu'il est toujours possible d'ajouter de l'espace d'entreposage à la maison d'un étage. C'est possible, mais c'est coûteux. Et ce sera plus coûteux



Un soubassement à l'ancienne mode.



La fameuse chambre à débarras de certains logis sans cave.

que de construire tout d'abord un soubassement qui a l'avantage d'offrir beaucoup d'espace.

Les architectes peuvent démontrer les avantages d'une maison de genre "ranch", mais ils admettent qu'il faut tenir compte de l'espace, de l'endroit, de la température, etc.

Le véritable ranch convient surtout à un endroit où le climat est chaud, et alors il sera plus facile d'établir un système de ventilation d'une seule grande pièce. Et lorsque l'espace est grand, et qu'il ne s'agit pas d'un petit terrain acheté à un prix

élevé, il est facile d'ajouter à la maison originale autant de pièces que l'on en désire. D'ailleurs, à cause du climat tempéré, on n'aura pas besoin de beaucoup d'espace pour un gros système de chauffage. Parfois, un foyer suffira.

Dans les Etats de l'Ouest américain on a adopté récemment la maison au système de chauffage central, sur de petits terrains, sans changer beaucoup de modèles. Mais en allant vers le nord, les problèmes ont surgi. Et c'est là le cas au Canada.

A cause du climat, — le sol gelant très profondément, la neige demeurant pendant plusieurs mois, l'automne étant accompagné d'une période de pluie, le printemps amenant le dégel, — on est revenu à l'opinion qu'une cave était indispensable.

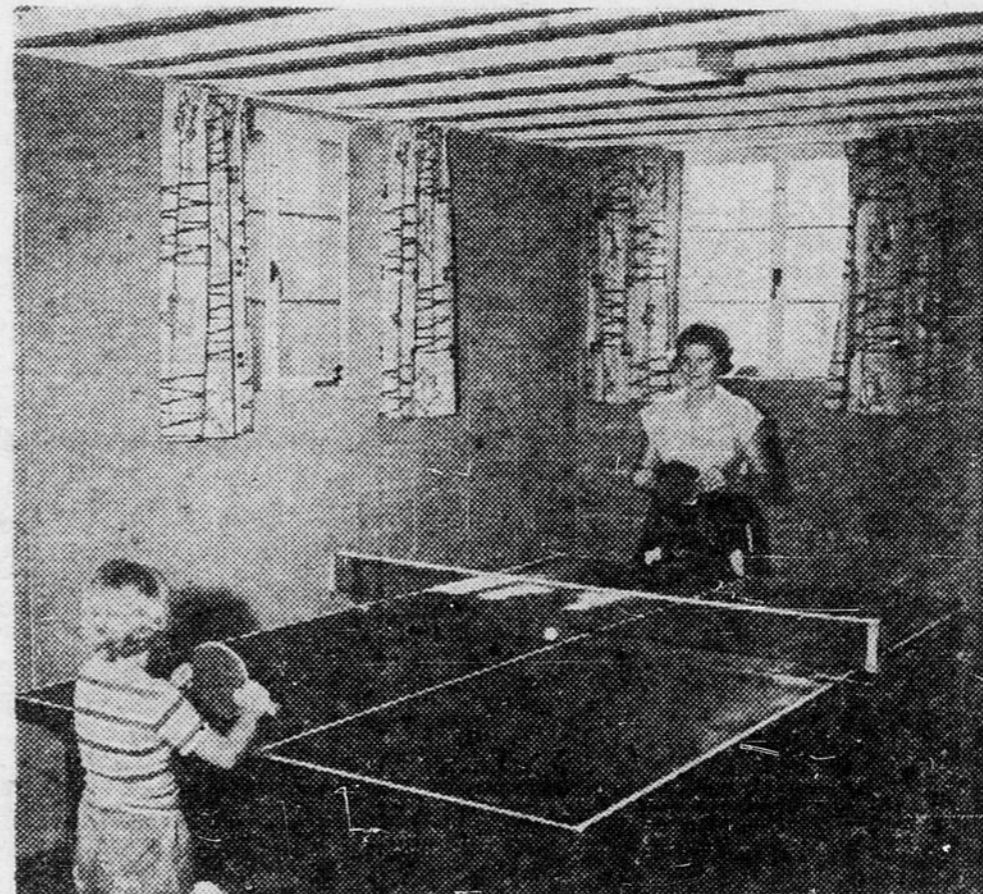
Les deux principaux arguments en faveur de la disparition du soubassement sont l'économie et la commodité. Mais, après expérience, on en est venu à la conclusion que ce n'était pas vrai.

Il est évident qu'on peut parfois faire des économies en éliminant le sous-sol et en construisant au sol de petites pièces pour différentes commodités. Mais on peut aussi faire des économies en éliminant un grand garage et en se contentant de mettre son auto sous un porche. On peut aussi remplacer une belle grande chambre de bain moderne par un simple lavabo. Et il est aussi bien facile à comprendre qu'une maison de cinq pièces va coûter moins cher qu'une de six pièces. Ces exemples

ne sont pas exagérés. La superficie d'un soubassement est de fait plus grande que celle de n'importe quelle autre pièce de la maison. L'expérience a démontré qu'il est difficile d'offrir, au sol, autant de commodités et d'espace, que dans un sous-sol,

pour 100 des propriétaires ou des futurs propriétaires veulent des maisons avec soubassement.

De plus, n'oublions pas qu'un soubassement peut offrir une salle de jeux, un endroit pour laver, une pièce pour la musique; piano, télévision, disques; une



Une table de ping-pong dans la salle de jeux

et cela sans augmenter la superficie du plancher et le coût de la maison.

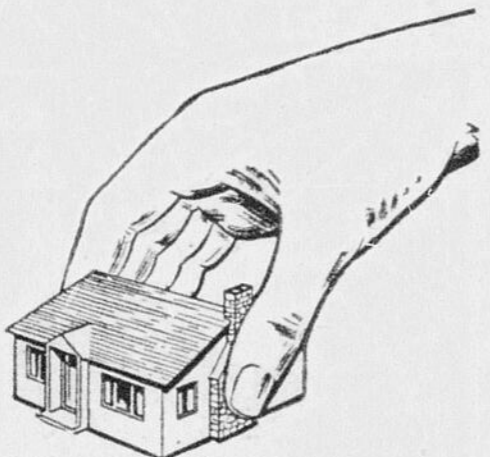
Dans certains Etats du nord des Etats-Unis, on n'offrira pas le même prêt sur hypothèque pour une petite maison sans sous-sol que pour une maison semblable avec sous-sol. D'après une enquête faite récemment, les chiffres démontrent que 70

pièce pour les travaux manuels ou pour toutes sortes de "hobbies". Il est assez difficile de se figurer une table de ping-pong dans une chambre à débarras d'un ranch!

Comme conclusion, rien ne peut remplacer une maison avec un bon soubassement, que ce soit un "ranch" ou tous autres genres.

## Votre guide, futur proprio

Par la Société centrale d'Hypothèques et de Logement, à Ottawa



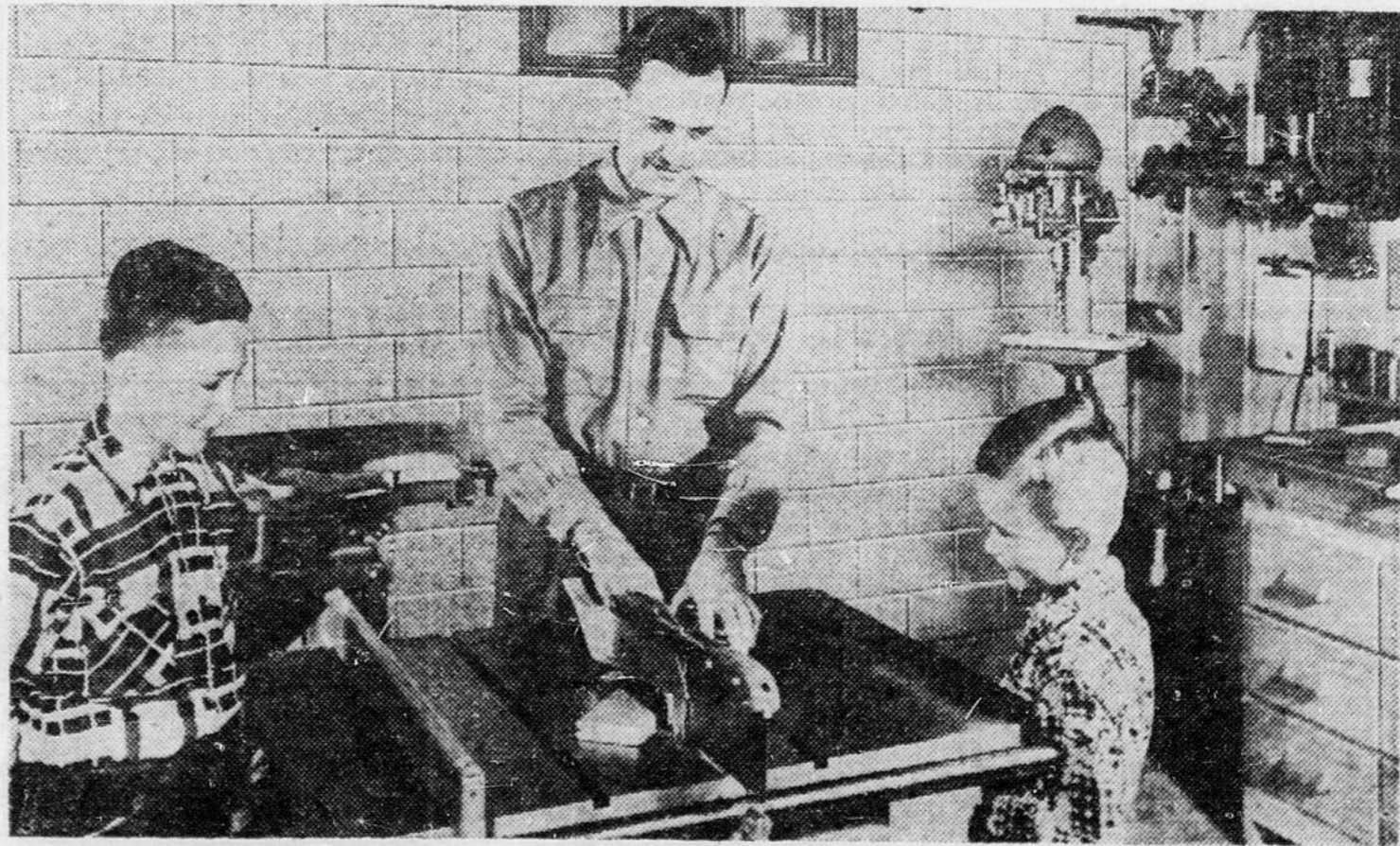
### UN CONTRAT DE CONSTRUCTION PREVIENDRA TOUS MALENTENDUS

Un contrat de construction est un document aussi utile pour le propriétaire éventuel que pour son constructeur. Le contrat a pour but principal de déterminer les responsabilités de chacun et de prévenir toutes mésententes. Il est absolument nécessaire de recourir aux services d'un conseiller juridique pour préparer ce document.

Le contrat doit, en premier lieu, désigner les parties concernées, l'étendue du travail à être complété, le coût et la méthode de paiement. Ce document déterminera en détails les droits et obligations du propriétaire et du constructeur et peut prévoir le cas d'arbitrage, s'il survient des difficultés. Il peut servir à déterminer les responsabilités de chacun en vertu de la Loi des Accidents du Travail ou quant aux questions de privilèges. Il pourra faire une mention particulière des responsabilités de l'entrepreneur en ce qui concerne le travail par un sous-entrepreneur.

Les plans et devis de la maison doivent être une partie intégrante du contrat, étant donné que ces documents contiennent les détails de la construction et les renseignements concernant la quantité et la qualité des matériaux à être utilisés. Ces deux derniers items doivent être vérifiés attentivement et signés par les deux parties afin de prévenir toutes fausses interprétations ou malentendus.

Le genre de contrat que vous signerez pourrait influencer le coût final de votre construction et votre aviseur légal vous conseillera sur les avantages des diverses formules de paiement. En vertu d'un contrat à forfait, par exemple, le constructeur promet d'édifier votre maison selon les plans et devis, pour un montant spécifié tandis qu'en vertu du contrat à pourcentage, le propriétaire accepte de payer le coût de tous les matériaux et de la main-d'œuvre requise, y inclus un montant déterminé pour les services du constructeur, calculé selon un certain pourcentage du coût total de l'entreprise.



La salle de travaux manuels, bien utile au papa et au fiston.

# ...le coin des jeunes

## Qui peut répondre?

1. Nommez deux évêques qui ont le même nom de famille; quel est leur diocèse respectif?
2. Corrigez: Cette maison lui coûte \$17,000 à cause de son contracteur.
3. Nommez la 10e province à faire partie de la Confédération canadienne.
4. Ecrire correctement les abréviations suivantes: Dr. — Mde — Mr. — Melle.
5. Quelle association s'occupe activement des intérêts scolaires des petits Franco-Ontariens?
6. Doit-on dire Canadien-Pacifique ou Pacifique-Canadien?
7. Corrigez: Je lis le papier; je passe le papier.
8. Quel joueur du Canadien a été suspendu, il y a trois semaines?
9. Traduire: Post card; cigarette-case; boss.
10. Quelle est la capitale de la Colombie-Britannique?

### REPONSES

1. Son Exc. Mgr Albini Leblanc, de Gaspé, et Son Exc. Mgr Camille-André Leblanc, de Bathurst.
2. Cette maison lui coûte \$17,000 à cause de son entrepreneur en construction.
3. Terre-Neuve.
4. Dr — Mme — M. — Mlle.
5. L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario;
6. Pacifique-Canadien.
7. Je lis le journal; je livre le journal.
8. Geoffrion.
9. Carte postale; étui à cigarettes; patron, chef ou contre-maître.
10. Victoria.



QUELLES SONT LES ANOMALIES DE CE DESSIN? Le gardien est coiffé d'un chapeau haut-de-forme et porte sa médaille à droite, il porte un sabot et un soulier. L'oiseau n'a qu'une aile, le petit garçon a une manche longue et l'autre courte. Le rosier a des feuilles de lierres. La fillette a deux chaussures différentes et n'a qu'une chaussette. La roue avant n'est pas reliée à la patinette. La dame lit un guide à l'envers et il manque deux pieds au banc.

### Les vieilles chansons françaises

## Malbrough s'en va-t-en guerre..!

Le héros de cette chanson satirique est le général anglais John Churchill, duc de Marlborough (que la tradition populaire a transformé en Malbrough) et dont le bruit de sa mort avait couru, après la bataille de Malplaquet en 1709. Comme il s'était montré pour nos armées un ennemi très dangereux, on s'empressa de se réjouir, et c'est ce qui explique le ton amusant d'une chanson qui devrait normalement être triste. Les couplets sont très nombreux aussi les cite-t-on rarement tous. Les premiers nous parlent du départ du brave Malbrough, qui s'en va-t-en guerre et ne sait encore trop quand il reviendra, à Pâques ou à la Trinité. Hélas, la Trinité se passe et toujours pas de Malbrough. Sa femme inquiète monte tout en haut de la tour de son château, pour le voir



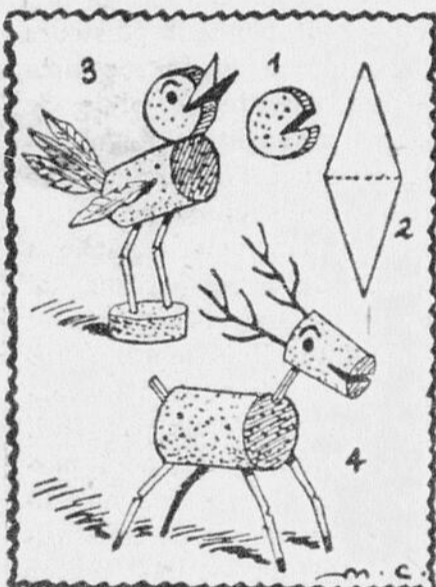
les enfants chantent aujourd'hui doit sa vogue à une histoire assez curieuse. Le petit Dauphin, fils du Roi, avait une brave nourrice, appelée Madame Poirine. Un jour que le petit enfant tardait à s'endormir, la nourrice lui chanta une chanson de son pays, qui n'était autre que "Malbrough s'en va-t-en guerre". La Reine l'entendit, s'en amusa beaucoup et bientôt toute la Cour fredonna cet air, et de la Cour, il passa à Paris, et se répandit ensuite dans toute la France.

Pour rendre cette chanson encore plus amusante, il faut la chanter en chœur, en changeant de ton, suivant la personne dont on parle, prenant un air guerrier dans les premiers couplets, désinvolte et tant soit peu impertinent pour le page, éploré pour Madame Malbrough.

venir de plus loin. C'est un page vêtu de noir qui arrive et qui annonce que Monsieur Malbrough est mort et qu'il l'a vu porté en terre par quatre-z'officiers.

Cette chanson que tous

### C'est facile à faire...



Découpez une rondelle de bouchon que vous entaillerez (1). Découpez la figure 2 et collez-la dans l'entaille: voici le bec de l'oiseau. Fixez la tête au corps (un bouchon) avec un bout d'allumette. Plantez quelques plumes et deux allumettes pour constituer les pattes. Le petit oiseau est prêt à s'envoler (3).

Prenez un petit bouchon que vous entaillerez. Plantez dessus deux brindilles de bois, fixez la tête au corps (un gros bouchon). Enfoncez quatre allumettes pour les pattes et un morceau pour la queue. Le cerf va galoper dans la forêt.

### Les quatre marcheurs



Un Espagnol (1), un Hollandais (2), un Belge (3), et un Suisse (4) se rendent à pied à Paris.

Trois des marcheurs se sont engagés sur des routes sans issue. Quel est celui qui, après bien des zig-zags, arrivera au pied de la Tour Eiffel?

### AVEC SALADIN - UN MONSIEUR QUI DORT BIEN!

N'oubliez pas...

1954  
est  
l'Année  
mariale



LU, VU, ENTENDU

## ... de la barbe au menton ...

**L**A barbe devient-elle plus dure ou pousse-t-elle plus vite au rasage fréquent? Pousse-t-elle plus rapidement au chaud qu'au froid?

Selon le Dr Chase B. Jones, de la compagnie de rasoirs de sûreté Gillette, la réponse est NON dans chaque cas.

Pour nous, qui avons atteint l'âge de l'indifférence, cela ne nous fait ni chaud ni froid. Mais, il n'en est pas ainsi pour le jeune adolescent qui, soucieux de faire voir une élégante moustache, se rase constamment dans l'espoir de réussir plus vite.

Au dire du Dr Jones, il est faux de croire que la barbe croît plus rapidement en été qu'en hiver. Le climat, dit-il, n'a rien à y voir. En général, la rapidité de la croissance des cheveux ou de la barbe n'est pas influencée par des facteurs extérieurs.

Des spécialistes en la matière nous disent que le rythme de croissance moyen de la barbe est de 1/64 de pouce par jour ou un demi-pouce par mois, alors que celui des cheveux est d'environ un pouce par trente jours.

La barbe est plus dure que les poils qui poussent sur les autres parties du corps. Les cheveux mesurent habituellement environ 2/1000e de pouce de diamètre, tandis que les poils de barbe mesurent 4/100e de pouce.

En général, les cheveux sont ovales, mais la barbe en croissant présente un vaste assortiment de dimensions qui ne relèvent aucunement des données géométriques.

Les cheveux ne deviennent pas gris ou blanc du jour au lendemain. Les granules qui s'y trouvent ne disparaissent pas. Les cheveux qui deviennent gris sont des cheveux sans pigment et ceux qui les remplacent ne contiennent ni pigment ni granules. Aussi, soutient le Dr Jones, les cheveux se reposent de temps à autre, alors que la barbe semble croître constamment.

Et voilà ce qui en est à propos de la barbe et des cheveux, source d'ennuis pour les plus âgés. Ce qui fait dire à votre humble serviteur: Heureux sont les chauves et les imberbes!

Le BOUGON

# LA CHUTE DES CHEVEUX

**D**eux savants américains de Chicago viennent de publier les résultats d'expériences sur le traitement de certaines formes de calvitie ou de pelade, appelées "Alopécies". Selon eux, les célèbres "drogues-miracles" ACTH et Cortisone auraient un effet mystérieux, mais certain, sur la réapparition des cheveux.

Chose curieuse, on ne trouve en général pas d'état anormal ou de troubles des glandes dans les alopécies. La chute des poils ou des cheveux ne semble pas en rapport direct avec des ennuis endocriniens.

Malgré cela, ces chercheurs avaient déjà observé, en 1950, après une étude de 230 chauves, que: a) le cours de la maladie est beaucoup plus sévère lorsque celui-ci a commencé avant la puberté; b) certaines femmes guérissent au moment de la grossesse ou de l'allaitement; c) les accès d'alopécie coïncident quelquefois avec un mal de glande thyroïde. C'était constater quand même un lien entre la cal-

vitie et le fonctionnement des glandes du corps.

Quel est ce lien? Personne n'en sait rien. On a soupçonné que des substances glandulaires pouvaient agir sur le terrain réagissant à la cause inconnue de l'alopécie. Alors on a essayé non pas d'attaquer cette cause inconnue, mais de modifier le terrain, c'est-à-dire l'état des glandes du malade.

Vingt-deux patients, de 12 à 57 ans d'âge, douze hommes et 10 femmes, tous souffrant de calvitie et pelade totale ou partielle, ont reçu un traitement de cortisone. Les résultats ont été étonnants. Seize ont vu leurs cheveux repousser: quatre au bout de trois semaines, dix au bout d'un mois, deux au bout de six semaines. Quinze de ces patients ont vu repousser non seulement les cheveux, mais les cils, sourcils, barbe et poils du corps. La poussée était normale, les cheveux bien plantés, de la couleur de ceux existant avant la maladie.

Malheureusement, ces pre-

miers travaux n'apportent pas encore de réponse aux millions de chauves qui se désolent dans le monde. Les effets des "drogues-miracles" disparaissent sitôt qu'on arrête le traitement. Les cheveux perdent leur éclat et, en dix jours environ, se mettent à tomber. L'état du patient revient à celui d'une alopécie totale après 18 à 20 jours sans traitement.

L'énigme reste donc complète. Les hormones ont prouvé qu'elles agissaient sur quelque chose et d'une façon spectaculaire. Mais on ne sait pas quoi. Elles ne semblent pas avoir d'effet sur la cause du mal. Tout au plus modifient-elles un milieu chimique, une fonction endocrinienne sans qu'on voit encore comment ni pourquoi.

Ce traitement n'est évidemment pas au point. Malgré cela, les faits restent. Et pour la première fois, ils sont assez étonnants pour susciter un espoir que de futures découvertes permettront sans doute de confirmer.

J.-G. L.



## ... au Mont Shefford

Ceux qui ont eu le bonheur d'explorer, il y a une vingtaine d'années, les pentes du Mont Shefford, blotti comme un mastodonte sur la route entre Granby et Waterloo, à sept milles de la Reine des Cantons de l'Est, ne sont pas surpris de voir ce lieu de rendez-vous envahi par les skieurs.

C'est l'endroit idéal pour les fervents du ski quand la neige abondante a couvert les sentiers ouverts depuis quelques années. En parlant de ski nous devons parler de ce groupe de défricheurs qui se sont donné la main pour faire du Mont Shefford un des plus beaux endroits sportifs de la province de Québec.

Aujourd'hui les skieurs descendent en méandres gracieux et sèment la gaité dans cette montagne, orgueil des Cantons de l'Est, et en descendant, les skieurs remercient les volontaires qui ont fait de cet endroit un lieu enchanteur.

On a fait un "club house" d'une vieille grange, on y a disposé des tapis crochétés, des meubles anciens et deux fournaises "tortues". Les skieurs s'en donnent à coeur joie.

Il ne faut pas oublier le merveilleux monte-pente, d'une longueur de 1,000 pieds, oeuvre géniale de M. L. Martel, de Granby. Grâce à son mécanisme monté sur un camion de deux tonnes, ce monte-pente peut être déplacé à volonté. M. Martel, aidé de plusieurs skieurs, a travaillé durant 16 fins de semaines à la fabrication de ce monte-pente unique.

Avec le recrutement allant de l'avant, le club des skieurs du Mont Shefford connaît des succès épatants. On se propose d'agrandir le "club house" et de transformer les pentes de la montagne en un endroit aussi populaire que ceux de Saint-Sauveur, dans les Laurentides.

Ceux qui auront la chance de visiter les Cantons de l'Est, ne manqueront pas de s'arrêter au club de ski de Granby où l'hospitalité est proverbiale. R. D.

## Une sportoriette ... de ... Rosaire Barrette ... un championnat de gifleurs!

S'il fallait établir une nomenclature de tous les sports qui sont pratiqués dans le monde, nous aurions devant nos yeux une liste fort importante; mais il est un sport qui est absolument inconnu dans nos régions et qui pourtant jouit d'une grande popularité en Russie: c'est celui qui comporte le titre de champion gifleur.

En 1863, deux officiers de la garde impériale de Saint-Petersbourg dinaient avec des amis dans un café tenu par Zenaïda Kazanskaya et situé dans l'aristocratique quartier de l'Amirauté. Les deux officiers en question se nommaient Ossip Koudriatzev et Wassili Kouramine. Après avoir fait honneur à un plantureux repas, au cours duquel on avait servi les mets les plus recherchés, Koudriatzev se leva et, d'une façon toute amicale, appliqua sur la joue gauche de Kouramine une magistrale claque. Naturellement, celui-ci répliqua de la même manière. Soudain un tiers, Nikolai Slabotkin, proposa d'organiser un tournoi de gifles. Les deux intéressés consentirent et debout, l'un devant l'autre, ils s'administrèrent à tour de rôle des gifles, dans le dessein de voir qui serait le premier à demander quartier.

Cette épreuve dura exactement dix-sept heures, et les deux concurrents abandonnèrent la partie, parce qu'ils étaient complètement épuisés. Il convient d'ajouter que les deux officiers furent vertement réprimandés par leurs supérieurs pour s'être ainsi offerts en spectacle dans un établissement public.

Quelques années plus tard, dans le faubourg Wassili-Ostrow, deux étudiants, Sacha Tornabou-Ta et Grégor Pavlovitch, prirent part à un tournoi analogue dans une dépendance du Palais de Tauride, bâti par Potemkine et dont les jardins étalent une des merveilles de l'Europe. Le pro-

fesseur Feodor Malianov agissait comme arbitre, et les deux concurrents firent preuve de courage, d'énergie et d'endurance pendant vingt-quatre heures, puis l'arbitre fit cesser le combat.

Ce genre de sport acquit vite une popularité à travers l'empire du Tsar, et les cercles sportifs et organisations athlétiques des principales villes russes ne voulurent pas tirer de l'arrière; aussi chacune tint-elle à faire mieux que sa voisine et à présenter un concours de plus longue durée.

A Odessa, un Français, Pierre Lamouste, se mesura contre un costaud local du nom de Siméon Krakoviev. Au bout de huit heures, il dut baisser pavillon et reconnaître la supériorité du Moscovite. A Nijni-Novgorod, un certain Mikhail Lemishev eut raison d'un Allemand Hans Flo-buck, qui, pourtant, était champion boxeur dans son pays.

Un soir, une dame de Saint-Petersbourg, qui habitait non loin du Palais de Marbre, ce monument gigantesque donné jadis par Catherine II de Russie à Orloff et auquel on accédait par la magnifique rue du Grand-Million, offrit une bourse de dix mille roubles au vainqueur d'une telle épreuve qui devait se dérouler dans ses salons princiers. Toute la haute société de la capitale se pressa ce soir-là dans le superbe hôtel de la comtesse Poniatowska pour voir aux prises le lieutenant Alexandre Mishkine et l'agent de change Matronichev. C'est ce dernier qui remporta la palme, après avoir taloché son adversaire pendant trente heures consécutives.

Des matelots américains voulurent s'adonner à ce sport un certain jour. Dans le port de Vladivostok, on leur lança un défi qu'ils relevèrent sur le champ. Le meilleur des trois ne put rester en place que trois

heures et, quand il quitta l'arène, il avait la figure entièrement tuméfiée. Le concours avait eu lieu dans le Cabaret de l'Impératrice, que tenait le colosse Leonide Kaspinski. Celui-ci eut la complaisance de faire reconduire en fiacre les trois intrépides marins qui avaient attrapé une royale dégelée.

En 1931, un certain estaminet de Kiev fut le théâtre d'une rencontre épique entre Vladimir Bezbordny et Michalko Coniusko. Le premier célébra son anniversaire de naissance. Quand fut venue l'heure des santés, Coniusko, après avoir accompli le rituel, appliqua une taloche amicale en pleine face de Bezbordny. Celui-ci la lui retourna, mais avec un peu plus de vigueur; l'autre revint à la charge, et ainsi de suite. Tous les assistants prirent un vif intérêt au combat, si bien que l'un d'entre eux, Ilyitch Morochenko fit fonction d'arbitre.

Dix heures plus tard, c'est l'arbitre, et non pas les combattants, que le sommeil abattit. Il quitta l'établissement et un autre prit sa place. A son tour, il ne put vaincre la fatigue et, pendant que les deux concurrents y allaient de leur mieux et se giflaient la figure déjà en sang, il disparut pour confier à un troisième la tâche de suivre les péripéties de ce drôle de championnat.

Il y avait déjà quarante-trois heures que Bezbordny et Coniusko se tapaient la figure à tour de bras, mais aucun des deux ne voulait s'avouer vaincu. Finalement, l'arbitre Varalov s'écria: "Je n'ai jamais rien vu d'aussi ridicule. Je vous prie de cesser, et allez-vous-en tout de suite!"

Nul doute que les deux concurrents furent enchantés de reprendre le chemin de leur foyer. L'arbitre déclara que les deux avaient fait match nul.



(Photo Champlain Marcell).

UN DEMI-SIÈCLE DE PRÉCIEUX SOUVENIRS agrémentent maintenant la retraite de M. Joseph Mailhot à son confortable foyer de la rue de l'Église, Eastview (Ontario). Ici, M. Mailhot, qui a été "steward" des présidents du Sénat canadien depuis 1930, tient le verre dans lequel il a servi le vin d'honneur au regretté George VI lors de son voyage au Canada, tandis que son fils, le Dr Maurice Mailhot, tient le verre qui a servi à la Reine-Mère et que Madame Mailhot montre la photo autographiée du premier ministre Saint-Laurent à leur fille, Mlle Gabrielle Mailhot. Sans sa discrétion proverbiale, M. Mailhot pourrait écrire d'intéressants mémoires sur les grands personnages qui ont habité la capitale du Canada depuis 1901.

## Un demi-siècle de souvenirs

Quand Joseph Mailhot, fils âgé de 18 ans de Moïse Mailhot et Virginie Bilodeau d'Arthabaska, a accepté l'invitation de son illustre concitoyen, sir Wilfrid Laurier, et s'est rendu à Ottawa comme membre du personnel à sa maison de l'avenue Laurier, angle Chapel, la capitale canadienne comptait à peine 50,000 âmes et l'atmosphère officielle conservait les grandes manières de l'ère victorienne.

Depuis cinquante-trois ans, M. Mailhot a été témoin de l'évolution dans la vie et les moeurs du Canada officiel comme du progrès prodigieux du "Dominion" et de sa capitale. Rares étaient les véhicules à moteur qui roulaient devant "Laurier-House" et les anciens édifices du Parlement ou Rideau-Hall à l'époque gracieuse du Comte de Minto, de sir C.A.P. Pelletier, de Louis-Philippe Brodeur, de Napoléon Belcourt, de sir Robert Borden, de Monseigneur Duhamel, de J.R. Booth.

M. Mailhot, maintenant âgé de 71 ans, vient de prendre sa retraite comme "steward" des présidents du Sénat canadien, après trente ans et demi d'une carrière distinguée et fructueuse. Auparavant, après avoir quitté la maison des Laurier, il fut pendant dix-sept ans un employé de confiance au cabinet des premiers ministres. Il a visité le Canada en tous sens, assisté à une conférence internationale à Washington, présidé au service des plus brillantes réceptions non seulement au Sénat et à Rideau-Hall, mais à la Délégation apostolique, à l'Archevêché d'Ottawa et dans toutes les grandes ambassades.

### Il "sauve le gouvernement"

Comme protégé et fidèle compagnon de voyage de Laurier dans les campagnes électorales

Par Jean-Charles DAoust

de 1904, 1908 et 1911, M. Mailhot a été témoin oculaire et ému des triomphes oratoires et populaires du grand homme d'Etat.

"Les campagnes électorales ont évolué, elles aussi, et ont perdu leur charme et leur dynamisme, avoue M. Mailhot. On ne voit plus s'allumer des milliers de flambeaux d'un océan à l'autre pour accompagner les chefs nationaux. Que dire des mémorables assemblées contradictoires. Et je passe sous silence d'autres incidents".

Mais il nous permet de rappeler une aventure électorale peu banale dont il a été le héros à Melville (Sask.), en 1910.

"Les journalistes et les gendarmes de la R.N.W.M.P. avaient formé une équipe de baseball et avaient lancé un défi aux politiciens et fonctionnaires de la suite de sir Wilfrid, dit-il en souriant. Les sénateurs Pardee, Gilson et George Graham faisaient partie de notre club.

"J'avais 25 ans et au collège du Sacré-Coeur d'Arthabaska j'avais souvent joué au baseball et au hockey. Nos adversaires menaient par 3-0. Mais dans la dernière manche, nous avions réussi à remplir les buts. Le hasard me désignait comme frappeur suivant. Je réussis un coup de circuit qui nous valut la victoire 4-3. Mes compagnons me portèrent en triomphe sur leurs épaules et me déposèrent aux pieds de Sir Wilfrid. Avec son bon sourire, le premier ministre me dit alors: "Jos, tu as sauvé le gouvernement!" Sir Robert Borden, qui succédait à Laurier en 1911, fut aussi un homme admirable, d'une délicatesse de sentiments et de manières que les anciens n'ont retrouvée

qu'avec le premier ministre Saint-Laurent".

### Huit Orateurs et quatre Souverains

En plus de servir sous huit présidents du Sénat (les honorables Hewitt Bostock, A.C. Hardy, P.-E. Blondin, W.E. Foster, Georges Parent, Thomas Vien, J.H. King et Elie Beauregard), sous quatre premiers ministres au Conseil Privé (Laurier, Borden, Meighen et King), M. Mailhot conserve de précieux souvenirs de quatre souverains britanniques: George V (alors Prince de Galles) qu'il a servi à la Citadelle de Québec; Edouard VIII (alors Prince de Galles et gai vivant); George VI, qui lui a fait cadeau des verres dans lesquels il avait pris le vin d'honneur avec la Reine-Mère Elizabeth au Sénat et Sa Majesté Elizabeth II, qui avait été accueillie triomphalement en octobre 1951 avec le Duc d'Edimbourg.

Parmi les grandes personnalités du premier demi-siècle, il a été photographié pour la presse et le cinéma avec la reine Marie de Roumanie, qui avait partagé sa pomme avec le défunt roi roumain; il a servi Roosevelt et Truman, De Gaulle, Auriol, Foch, Baldwin, Churchill, le cardinal Mercier, Clément Attlee et autres.

Mais les souvenirs qu'il prise le plus sont ceux des prélats et grands évêques qu'il a eu l'honneur de connaître. En effet, sous NN.SS. Duhamel, Gauthier, Emard, Forbes et Vachon, à l'Archevêché, et Son Exc. Mgr Antoniutti, qui fut quinze ans Délégué apostolique au Canada, M. Mailhot a été maître d'hôtel aux grandes réceptions.

Des nombreux cardinaux au Congrès marial, Son Eminence le cardinal McGuigan a été par-

### Au jour le jour dans le monde littéraire

## MORTELS ET IMMORTELS

par

Guy Sylvestre

de la Société Royale du Canada



DIMANCHE — J'ai enfin mis la main sur un exemplaire d'Intuition in Art and Poetry, le dernier livre de Jacques Maritain, écrit en anglais et dont il n'existe pas encore de version française. J'ai dû attendre plus d'un mois avant de prendre connaissance de cet ouvrage épuisé dès parution, l'édition s'en étant enlevée en un tournemain. C'est un livre superbe, magnifiquement imprimé et édité. Ce que j'en ai lu à date est excellent, et je dois dire que cela me fait une impression étrange de lire Maritain en anglais après l'avoir tant fréquenté en français. Son anglais est beaucoup plus facile que son français et cela n'oblige pas à une nouvelle initiation linguistique — car on sait que chaque philosophe invente sa langue en définitive. Je retrouve ici la substance d'Art et scolastique et de Frontières de la poésie, mais ce n'en est pas une traduction: Maritain tout refondu et réécrit et son livre est vraiment une oeuvre nouvelle.

LUNDI — Les petits Classiques illustrés Vaubourdolle que publie la librairie Hachette à l'intention des étudiants comptent maintenant un volume de pages choisies de Jules Romains. C'est aller un peu vite, il me semble, pour immortaliser un mortel, fût-il de l'Académie française! Romains est ici uni à Pascal, Racine, Bossuet et Hugo, ce qui ne doit pas le flatter peu, lui qui a de soi une opinion si élevée. Mais l'important serait de savoir — et cela n'est pas possible — s'il figurera encore parmi les classiques dans cinquante ans. Pour le moment, il est en tout cas consacré grand écrivain classique!

MARDI — On me signale que dans le dernier numéro de Cité Libre, Jean-Guy Blain me reproche d'écrire drame tragique, comme s'il s'agissait là d'un pléonasme. J'ouvre les dictionnaires et j'y trouve ceci au mot: drame; dans Littre: "toute pièce de théâtre, soit tragique, soit comique"; dans Quillet: "nom générique que l'on donne aux ouvrages composés pour le théâtre. Se dit

particulièrement charmant pour M. Mailhot. Chez les ambassadeurs et ministres, M. Mailhot aime évoquer le souvenir de l'Américain Steindhart, des Français Charles-Arsène Henry, Dompierre, Burgère, et nous en passons.

Il a remis à Saint-Laurent l'ancienne plume de Laurier et le premier ministre lui a remis une photographie autographiée sur laquelle il porte la canne de sir Wilfrid. M. Mailhot possède tant de photos autographiées des grands du siècle qu'il pourrait en faire une exposition peu banale. Mais il conserve jusqu'ici et très jalousement sa recette pour son coquetel de renommée mondiale.

principalement d'une pièce de théâtre où le tragique et le comique sont mêlés"; et le Dictionnaire de l'Académie française: "pièce de théâtre représentant une action soit comique, soit tragique". N'en déplaise à Jean-Guy Blain, je continuerai d'écrire drame tragique lorsque je trouverai un drame qui n'est pas comique, mais tragique. Comme quoi il n'est pas bon d'être toujours sûr de soi!

MERCREDI — J'ouvre mon vieux Pascal et j'y retrouve ceci qui se passe de commentaires: "La curiosité n'est que vanité. Le plus souvent on ne veut savoir que pour en parler". Et plus loin: coeur en a un autre. On ne prouve pas qu'on doit être aimé, en exposant par ordre les causes de l'amour".

JEUDI — Un mot de Pierre Emmanuel définit Aragon avec une admirable concision: "Avec Aragon, tous les rapports sont possibles, sauf celui d'égalité". C'est ce que me disait aussi Marcel Raymond il y a quelques années.

VENDREDI — Dans la dernière livraison de la Nouvelle NRF, E.-M. Cioran commente "la fin du roman". Il s'insurge contre "la préoccupation", et il a raison. C'est un fait qu'il y a aujourd'hui trop de gens qui écrivent des romans et que nous lisons trop de romans par rapport aux autres genres. Le niveau de la culture n'est pas plus élevé qu'autrefois, mais il y a beaucoup plus de gens instruits et, par conséquent, beaucoup plus de gens qui veulent écrire. Or, la plupart de ceux qui écrivent des romans le font sous prétexte que c'est un genre plus facile que les autres. Mais il est faux que ce genre soit plus facile les autres, et la preuve en est qu'il n'y a qu'un petit nombre de grand romanciers. Cioran fait sur ce phénomène général des observations judicieuses et son article mérite d'être médité.

SAMEDI — "J'écris, et je vends ma prose. Je fais du commerce comme un autre vendrait des fleurs, des chapeaux, ou plus exactement son dessin commercial". C'est Jean Desprez qui s'exprime ainsi dans un récent numéro spécial de l'Autorité consacré à la littérature (du moins le dit-on). Avec non moins de candeur elle écrit aussi: "Jamais, lorsque forcée de décliner nom, prénom, âge, titres ou emploi, je n'ai été capable de dire: écrivain". Voilà qui est au moins honnête. Je n'ai pas l'intention de chicaner Jean Desprez là-dessus: elle et moi sommes d'accord pour dire qu'elle n'est pas écrivain. Nous nous entendons à merveille. Le malheur, c'est que des dizaines de milliers d'auteurs se pâment d'admiration en écoutant les innombrables textes radiophoniques qu'elle fabrique en série. Et ceci est plus grave que cela.



## Semaine philatélique

Par Pierre CARTIER

**SUEDE**—Ci-haut les trois vignettes que les Postes suédoises émettaient ces derniers temps pour marquer le centenaire des télécommunications nationales. Couleurs bleue, vert pâle et rouge. Les motifs défient toute description: le "Bateau Ivre" vu par Borduas. Comme tels, ils ont piqué la curiosité des collectionneurs qui déploient seulement la mauvaise couleur du papier d'impression.

\* \* \*

**BRESIL**—Il y a 50 ans, la Bolivie et le Brésil s'entendaient à l'amiable pour fournir un accès sur l'Atlantique au premier pays, enclavé au sein du continent sud-américain. Par le Traité de Pétrópolis, les Etats-Unis du Brésil se voyaient céder une étendue de territoire bolivien en échange d'une voie ferroviaire rejoignant l'Atlantique par-delà les rapides de la rivière Madera.

Deux timbres de 80 centavos bleu et noir et de un conzeiro 20 c. marron, marquent ce règlement paisible d'un problème de zone limitrophe. La Justice tenant une balance dans sa main droite s'y trouve figurée. Sur le bouclier que soutient sa main gauche se voit le plan du territoire en cause.

\* \* \*

**ALLEMAGNE DE L'EST**—Limités dans le nombre de personnages historiques qu'ils peuvent honorer par la philatélie, les pays derrière le rideau de fer consacrent plusieurs de leurs émissions aux artistes. Le timbre de 48 pfennigs brun doré pâle, que l'Allemagne de l'Est vient de consacrer à Franz Schubert (ci-haut), est un bon exemple de cette ligne de conduite.

\* \* \*

La Hongrie, elle, y va de toute une série. Une valeur de 30 fillers honore le compositeur Janos Bihari, auteur d'un hymne national hongrois; 70 fillers: Ferenc Erkel, créateur de l'opéra national hongrois; 80 f.: Karl

Goldmark, auteur de plusieurs opéras et symphonies; le pianiste magyar de renommée internationale, Bela Bartok, qui publia 6.000 chansons de folklore hongroises, roumaines et arabes et qui vint aux Etats-Unis en 1940, a les honneurs du 1 forint. Frantz Liszt fait aussi partie de la série (60 f.) tandis qu'un maître de la musique ultra-moderne, Zoltan Kodoly, a les honneurs de la plus haute valeur, le 2 f.

\* \* \*

**NATIONS UNIES**—Le chef de l'Administration postale des Nations Unies, Reidar Tvedt, a fait part à la presse du programme philatélique de l'Organisme mondial pour l'année qui vient.

Premiers timbres le 11 février: Organisation mondiale de l'Alimentation et de l'Agriculture (OAA ou FAU), 3 et 8 cents. Le motif sera l'un des dessins primés il y a plus d'un an et qui ont figuré sous cette rubrique.

Le 10 mai, deux valeurs seront consacrées à l'Organisation internationale du travail (OIT). Cette agence, qui a son siège à Genève, existait déjà au temps de la Société des Nations. Composée pour un tiers de représentants des gouvernements membres, pour un tiers de représentants des patrons, elle s'emploie à promouvoir de par le monde une réglementation juste des conditions de travail. Les succès à son actif ne se comptent déjà plus.

Le Jour des Nations Unies, célébré le 24 octobre, sera encore l'occasion de deux nouveaux timbres. De même pour la Journée des droits de l'homme, marquée le 10 décembre au Canada comme dans les autres Etats membres, de manifestations spéciales. De plus, une valeur de 8 cents viendra probablement s'ajouter à la série régulière.

On est prié de ne pas adresser de commandes à l'Administration postale des Nations Unies avant que ne soient avancés les détails de chaque émission.

**ITALIE**—La République italienne a fait connaître de même quelques-uns de ses projets pour l'année qui vient. Tout d'abord, mentionnons l'imposante série de six timbres à sujets touristiques qui a paru le 31 décembre. Les valeurs de 10, 12, 20, 25, 55 et 60 lire représentent respectivement les villes suivantes: Sienna, Rapallo, Gardone, Cortina, d'Ampezzo, Taromina et Capri.

A l'avenir, tous les timbres commémoratifs seront gravés au lieu d'être imprimés par le procédé de photogravure. L'aspect des timbres s'en trouvera rehaussé. Il en sera ainsi pour la première émission majeure de l'année, une série dédiée à l'explorateur Marco Polo. On se servira de dessins primés à Venise cette année.

Deux timbres marquent ce mois-ci l'inauguration de la télévision en Italie, qui a eu lieu le 1er janvier. Des timbres commémoratifs paraîtront en l'honneur du cardinal Angelo Mai, décédé il y a 100 ans; d'Alfredo Catalini, musicien du 19e siècle; de Carlo Collodi, créateur de "Pinocchio"; du 14e Congrès international d'histoire de la médecine; et du championnat mondial de gymnastique 1954.

Finalement, le filigrane actuel, la roue ailée, qui remonte au temps de Mussolini, sera sans doute remplacé par une étoile à cinq pointes.

## Saviez-vous que...

Désiré Gernez était un physicien français, né à Valenciennes en 1834. Il mourut en 1910. Il a étudié l'ébullition, la cristallisation et le pouvoir rotatoire.

\* \* \*

La province d'Ontario a, d'après le dernier recensement, une population de 4.766.000 âmes. Son territoire comprend 234.163.030 acres de terre et 26.486.606 acres d'eau; au total: 407.262 milles carrés.

\* \* \*

Etienne Lenoir, ingénieur français, imagina un système de signaux pour voie ferrée et construisit les premiers moteurs à explosion. Il vécut au 19e siècle.

\* \* \*

La province de Québec a, d'après le dernier recensement, une population de 4.174.000 âmes. Son territoire a 706.834 milles carrés comprend 442.153.287 acres de terre et 10.220.314 acres d'eau.

\* \* \*

William Edward Parry, navigateur anglais, est l'auteur de nombreuses explorations dans les régions arctiques.

\* \* \*

Terre-Neuve, dixième province canadienne, a, d'après le dernier recensement, une population de 374.000 âmes. Le siège du gouvernement se trouve à Saint-Jean.

\* \* \*

Porto, ville du Portugal, est un centre d'exportation des vins renommés de la vallée du Douro.

\* \* \*

Le Tennessee est un des Etats unis d'Amérique et comprend 2.600.000 habitants.

\* \* \*

Joseph Carrucci Pontorno, peintre florentin, s'est signalé par ses fresques d'un grand mérite.

\* \* \*

S.S. Pie X fut pape de 1903 à 1910.

En interrogeant nos lecteurs

## Votre avis?

Quel âge préféreriez-vous avoir?

Enquête de GERTRUDE PELLETIER  
Photos de CHAMPIAIN MARCIL



Mme Ernest Dazé

"25 ans serait mon âge idéal!"

"Je vieillis trop vite, j'aimerais recommencer ma vie pour voir mes enfants tout petits. Il y a tant de problèmes que je voudrais leur épargner."

"Ce n'est pas tout d'avoir le coeur jeune pour une maman!"

"Je m'aperçois quand même que mes enfants deviennent plus sérieux... c'est le coeur de mes enfants que je ne voudrais pas voir vieillir."



Mlle Hélène Cousineau

"L'âge d'aujourd'hui, 19 ans! Je ne veux pas rajeunir ou rester là..."

"J'aime vieillir doucement, à mesure que les jours se succèdent."

"Je suis une personne normale... qui n'anticipe pas le temps."

"Il y a beaucoup d'incertitudes et de secrets qui m'attirent, c'est pourquoi je veux aller de l'avant mais dans le moment je suis contente de mon âge: c'est beau d'avoir 19 ans."



M. Joseph Bougie

"35 ans, 35 ans! Je serais en meilleure santé et j'aurais plus de capacité."

"C'est le plus bel âge... rendu à 75, on voit ce qu'il y a à faire, mais on n'est plus capable."

"J'ai fait ma vie et je suis bien content, mais si je pouvais la recommencer, je serais encore plus content."

"Vous savez quand on est jeune... on ne pense pas à mourir, on se trouve des occupations... on s'amuse beaucoup aussi, et on ne trouve rien d'inutile."



M. Marcel Chaput

"Je suis très satisfait de mon âge. J'ai 35 ans."

"Je considère que je suis suffisamment jeune pour m'associer à la jeunesse et suffisamment vieux pour me mêler aux gens d'âge mur. C'est l'âge qui touche le plus aux confins des deux générations."

"Entendu que j'aimerais recommencer pour mieux faire, peut-être m'orienter autrement mais... je suis satisfait de mon sort."

"Qui me dit que je ferais mieux, si j'avais l'opportunité de tout recommencer?"



Que se passera-t-il sur le globe terrestre en 1954?—Fido semble peu soucieux. Chose certaine, il devra mener une pauvre "vie de chien"...

le ski. .



(Photo du Pacifique-Canadien)

En avant, la pente vous attend. .

# L'HIVER EST BIEN



Même les jeunes . . .



— Un temps idéal pour des va



(Photo de l'O.N.F.)

Dans les Laurentides, près de Montréal.

**2**UOI de plus beau que des vacances alors que la neige recouvre le sol canadien? Et ceci ne s'applique pas seulement aux skieurs.

Si vous êtes un amateur de ski, cela sera plus agréable, mais un nombre croissant d'autres gens aussi profitent de nos beaux hivers tout blancs pour prendre une semaine ou deux de vacances.

Mais, vers quel endroit se dirigent donc les skieurs et les fervents de vacances en hiver?

Tout d'abord, dans l'Ouest, il y a tout un cortège de montagnes offrant de nombreux avantages aux skieurs et à leurs admirateurs. En Alberta, dans les montagnes Rocheuses, il y a Banff et Jasper. le mont Norquay, dont les cimes surplombent Banff, offre une pente de deux milles aux skieurs, avec une descente de 2,800 pieds. Une chaise téléphérique est à

la disposition des curieux tout comme des amateurs de ski à haute altitude. A une hauteur de 6,000 pieds il y a une école de ski pour les commençants.

A la passe Sunshine, au mont Assiniboine et les cimes entourant le lac Louise on trouve de merveilleuses descentes de ski. Des autos-neige font le service. La région du lac Louise, à 40 milles au nord de Banff, sur les deux côtés de la vallée Bow, est l'un des endroits les plus appréciés par les skieurs dans les Rocheuses. Avez-vous besoin de guides, il y en a à votre disposition. Parfois, ce ne sera pas nécessaire, parce que la piste de ski n'est qu'à un mille de l'hôtel. A cinq milles de la vallée Ptarmigan se trouve le mont Temple Chalet, à 6,000 pieds d'altitude, et qui est le point de départ pour des aventures de ski tout comme Richardson Bowl et Jackson Hill.

A sept milles au nord-est du mont Temple Chalet on peut faire du ski aux glaciers Drummond et Douglas, les points d'attraction de la région du mont Skoki. Le service d'hôtellerie se trouve à 7,000 pieds d'altitude. La saison du ski va de Noël à tard au printemps et quelque fois même au début de l'été.

Dans les Laurentides, des descentes de 700 pieds font la joie des skieurs le long du mont Tremblant qui a une altitude de 3,150 pieds. A travers tout le pays, il y en a pour tous les goûts, quelle que soit l'habileté de chacun. Il y a même des enfants qui commencent leur entraînement au ski avant même leur entrée au jardin de l'enfance. Il existe une atmosphère du ski, partout au pays, difficile à définir mais réjouissant pour tous même pour ceux qui ne font pas de ski, mais qui admirent ce sport.

Dans les Laurentides, le service de transport est merveilleux. La route no 11, un boulevard à 4 voies, traverse le coeur même des montagnes, de Montréal au Mont-Tremblant. Les autobus et les trains transportent aussi les skieurs. Il y a même des avions privés qui sont de la partie. Les

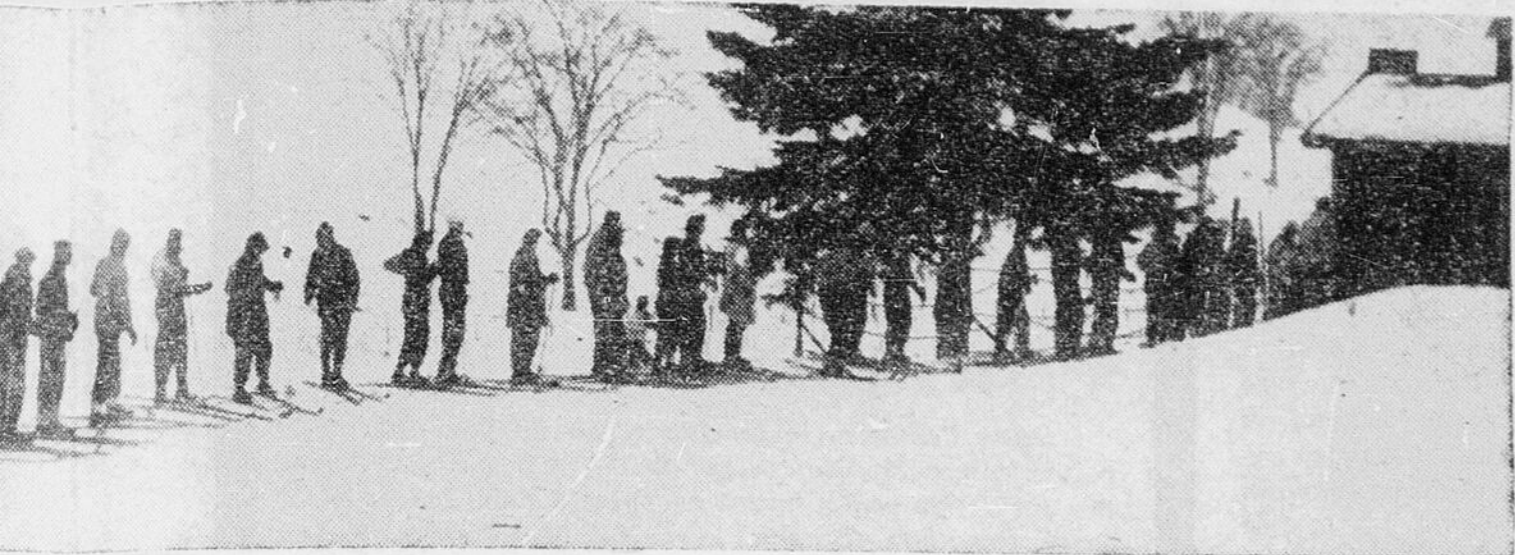


Magasin de bibelots et d'artisanat.

(Photo de l'O.N.F.)

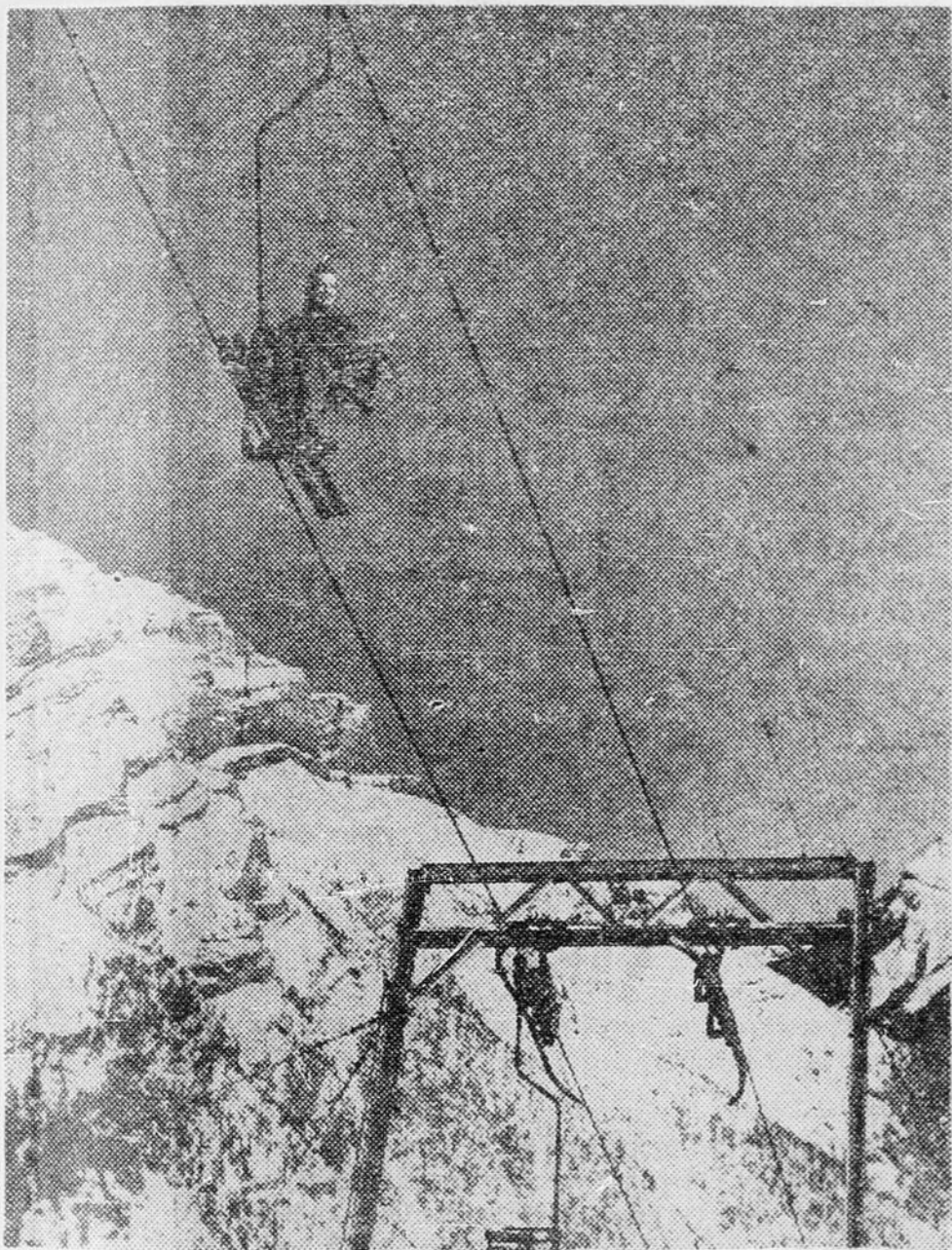
condit  
stables  
le ski  
rie de  
rues d  
routes  
Mais  
seulen  
dans l  
pour l  
repas,  
vers c  
randon  
tits vi  
la No  
à la m  
noires  
en tob  
neau,  
de fou  
lots. I  
emplet  
les bit

# CANADIEN N AGREABLE



Dans la Gatineau, près de la Capitale nationale.

## es vacances à différents endroits au pays



(Photo du Pacifique-Canadien)

Chaise périphérique

conditions du ski sont tout à fait stables, et de décembre à mars, le ski dans les Laurentides varie de bon à excellent. Des charrettes déblaient la neige sur les routes.

Mais les gens n'apprécient pas seulement des vacances en hiver dans les Laurentides uniquement pour le ski. Il y a les copieux repas, les bains de soleil à travers de fenêtres spéciales, les randonnées dans de paisibles petits villages où les coutumes de la Nouvelle-France sont encore à la mode, le patin sur des patinoires illuminées, les descentes en toboggan, les voyages en traineau, s'emmitouflant de robes de fourrure, et au son des grelots. Il ne faut pas oublier les emplettes dans les magasins où les bibelots et l'artisanat sont à

l'honneur. En plus des hôtels luxueux, il y a dans les Laurentides nombre d'auberges ou maisons de pension à prix modique.

Un autre endroit idéal pour des vacances en hiver c'est le pays des Cantons de l'Est. North Hatley, Sherbrooke, Magog, Mont Orford et la montagne Sutton sont les principaux points. La montagne Sutton a une altitude de 3,175 pieds, et le mont Orford 2,570, et sont les deux plus hautes montagnes de l'est du pays. Elles sont sillonnées de pistes de ski. L'accommodement est confortable et les prix sont raisonnables.

Depuis quelques années Québec, la seule ville emmurée d'Amérique du Nord et l'un des centres les plus pittoresques du monde, est devenue une région

favorable au ski. Elle constitue un tremplin pour le lac Beauport, Valcartier et mont Sainte-Anne.

A mi-chemin entre Montréal et Québec apparaît la vallée de la Mauricie où fourmillent les fervents du ski. La plupart des meilleurs sauteurs du Québec ont fait leur entraînement initial dans cette région.

La province d'Ontario, qui pendant les mois d'été accueille 60 pour 100 de tous les touristes américains au Canada, ne se laisse pas tirer l'oreille quand il s'agit de ski.

Huntsville, à 140 milles au nord de Toronto, a plus de 20 hôtelleries d'hiver. A Collingwood et Flesherton, à 90 milles au nord et au nord-ouest de Toronto, les pentes de ski affluent. Bethany et Dagmar ne sont pas moins des endroits invitants pour les skieurs.

Les meilleures conditions de ski en Ontario se trouvent dans la partie nord de la province. North Bay se signale dans ce domaine. Plus à l'ouest, à la tête des Grands Lacs, les villes de Port Arthur et de Fort William accueillent les skieurs en route vers Baldy et mont McKay.

Toronto possède le plus grand club de ski du monde. Le "Toronto Ski Club" a plus de 1,000 acres de terrain, à 12 milles dans la banlieue de la Ville-Reine.

Ottawa, la capitale canadienne, se trouve dans la province d'Ontario, mais juste au-delà de l'Outaouais se trouve la province de Québec. A quelques milles à peine d'Ottawa se trouve la fameuse région très achalandée des skieurs, la Gatineau. La réalisation du plan Gréber pour l'aménagement de la capitale nationale ne peut que favoriser encore davantage le développement du ski dans la Gatineau.

En terminant, un conseil : voulez-vous un guide sûr pour d'agréables vacances en hiver au Canada? — Confiez-vous au Bureau du tourisme du Gouvernement canadien, ministère des Ressources et du Développement, Ottawa, Ont.



Un saut périlleux.



(Photo du National-Canadien)

A Jasper, dans les Rocheuses.



COUP D'OEIL ...  
**SOUS LES FEUX  
DE LA RAMPE**

par Guy Beaulne

**J**E ne cesserai d'avoir pour tous ces apôtres du théâtre, pour tous ces visionnaires et ces passionnés de la scène, pour le Père Emile LÉGault, pour Jean Gascon et Jean-Louis Roux, pour ces innombrables animateurs de petites troupes de professionnels, de semi-professionnels et d'amateurs, la plus vive admiration. Ce sont des créateurs et des éducateurs qui méritent notre estime et notre encouragement.

Je suis bien d'avis, cependant, qu'on n'a que le théâtre qu'on mérite et que le Gouvernement n'a pas à imposer au peuple un théâtre dont il ne saurait que faire puisque le peuple ne peut même pas encourager et soutenir les troupes qui actuellement lui donnent des spectacles. Quand le goût du théâtre sera suffisamment répandu dans notre province, quand le désir des spectacles lyriques et dramatiques assurera l'exploitation commerciale d'entreprises théâtrales, quand la collectivité, enfin, le réclamera, nous aurons un théâtre national, provincial ou municipal. Nous l'aurons parce qu'alors ce ne sera pas le Gouvernement ou le Conseil exécutif qui nous le donnera, mais parce que ce sera le peuple lui-même qui se l'accordera et qui aura la fierté de l'entretenir et de le fréquenter. En attendant, je suis d'accord pour qu'on continue de construire de nouvelles routes, de nouvelles écoles, de nouveaux hôpitaux et de nouveaux centres sportifs.

Tant que nos universitaires n'auront pas compris que le théâtre est une force de culture et tant qu'elles n'auront pas reconnu officiellement l'importance du théâtre dans la vie de la nation en créant une chaire de théâtre; tant que la province n'aura pas senti le besoin de former nos jeunes gens à la littérature dramatique par un Conservatoire dramatique, tant que notre participation aux festivals dramatiques annuels demeurera aussi limitée

autant par nos auteurs que par nos troupes; tant que nous n'aurons pas un hebdomadaire, consacré exclusivement aux arts, qui soit assuré d'un tirage convenable pour survivre et tant que seuls les hebdomadaires sportifs et policiers atteindront les 50,000 de tirage, je continuerai de croire que nous sommes un petit peuple et que le théâtre n'est que la manifestation collective des peuples cultivés et adultes.

En disant cela je ne méprise pas mes compatriotes. Bien au contraire, je suis fier de ma race. Je suis fier de ce que nous avons accompli et j'ai confiance, une confiance immense, dans l'avenir. Mais je dois, comme vous tous, me rendre compte de la réalité. En faisant le point, je suis étonné de tout ce que nous avons construit et réalisé; je me sens ambitieux et enthousiaste pour ce qu'il nous faut entreprendre et réaliser.

Nous voici au début d'une nouvelle année. Quelle évolution s'est produite dans notre théâtre au cours de 1953? Quel espoir pour les jours qui viennent? Aucun. Nous piétinons sur place. La radio a trouvé quelques nouveaux auteurs mais ils n'ont pas encore réussi à se faire jouer à la scène. Aucun groupe organisé ne veut risquer les pièces canadiennes si elles ne sont pas signées de noms déjà connus du public et aucune jeune compagnie ne peut trouver l'aide financière et le patronage nécessaire pour créer des oeuvres nouvelles d'auteurs de chez nous. La télévision et la radio éloignent, dans les grands centres, les comédiens de la scène en leur assurant une subsistance régulière et abondante. A peine débutants, nos comédiens sont déjà considérés comme des professionnels et le professionnalisme au Canada français, dans le domaine du théâtre, n'est pas différent du fonctionnarisme. On cherche en vain ce dynamisme qu'on exige du créateur artistique, ce risque et

cette santé spirituelle, qui entraînent vers la découverte, qui ouvrent les appétits et qui nourrissent les âmes affamées d'esthétique.

Nos troupes professionnelles sont de bonnes petites entreprises qui font de l'argent mais qui vivent dans la perpétuelle angoisse de ne pas en faire. A cause de cela précisément elles sont forcées de présenter un répertoire souvent banal et inférieur. Quand on songe qu'il n'y a plus qu'une seule troupe de professionnels de langue française, jouant régulièrement, à Montréal, on ne peut pas ne pas être révolté de la situation du théâtre. Révolté mais non désespéré, car ce sont tous ces obstacles qu'ils nous faut maintenant franchir et nous y parviendrons bien un jour par une application soutenue et un acharnement constant. Ce n'est que dans la lutte que l'oeuvre d'art s'impose, ce ne sont qu'aux moments de crises, politiques, religieuses ou sociales que sont nés les chefs de file et les grands animateurs.

L'année qui vient de se terminer a créé un nouveau rival au théâtre: la télévision, qui retient les spectateurs à la maison et qui leur fournit, à prix très bas, des spectacles et des concerts auxquels ils n'espéraient même plus pouvoir assister. Il faudra beaucoup d'années avant que la curiosité des téléspectateurs soit épuisée et qu'on puisse les ramener dans les salles de théâtre.

La seule solution est bien évidente. La subvention, par laquelle les troupes pourront maintenir leur qualité de répertoire et de représentation tout en attirant le public au théâtre par un taux d'admission aussi réduit que celui des cinémas.

Cela est possible. Mais nos gouvernants risqueront-ils la paix et la sécurité de leur vie politique pour voter ces octrois?

Il est donc bien évident que la survivance du théâtre français au Canada demeure actuellement entre les mains des innombrables groupes d'amateurs qui continuent leur activité et qui forment peu à peu des groupes de plus en plus considérables de spectateurs et d'amateurs de théâtre. Leur responsabilité est beaucoup plus grande et beaucoup plus belle qu'ils ne le croient. C'est vers eux que notre regard se tourne au début de cette nouvelle année et c'est en eux que nous plaçons tous nos espoirs pour un théâtre canadien-français.



Dans un décor féerique.

Au  
contact  
de la  
nature



**L**E rapport annuel du ministère fédéral des Pêcheries nous apporte des détails intéressants sur l'entente entre le Canada et les Etats-Unis au sujet de la pêche au phoque dans les îles Pribilof, situées dans la mer de Bering, à quelque 300 milles à l'ouest de l'Alaska.

Le Japon ayant abrogé leur traité en 1941, le Canada et les Etats-Unis sont les seuls pays à se partager la prise des phoques d'Alaska dans ces îles.

Selon l'entente, le Canada reçoit 20 pour 100 des prises, ce qui est l'équivalent de 12,774 peaux pour l'année 1952. Ces peaux furent envoyées à Saint-Louis, Missouri, pour être traitées. Les 1,815 peaux émanant de la prise de 1951, que l'on avait gardées en entrepôt à Toronto furent envoyées à Londres, pour y être traitées.

Durant l'année fiscale, 4 ventes ont eu lieu à Montréal, les 2 juin, 10 septembre, 3 décembre et 19 janvier. Un total de 11,728 peaux y furent vendues. Le revenu brut de ces ventes s'est élevé à \$1,029,619.91. Une somme de \$174,121.86 ayant été requise pour le traitement de ces peaux, le gouvernement du Canada a donc retiré un profit net de \$855,498.05 de ces ventes.

Le prix moyen pour les peaux a été le suivant (variant avec l'endroit où elles ont été traitées): de Saint-Louis, \$95.96; de Toronto, \$35.05; de Londres, \$67.73. Le prix total moyen obtenu est donc de \$88.88 par peau, comparativement à \$81.12 obtenus l'an dernier.

Un total de 125 opérations différentes sont nécessaires au traitement de ces peaux, traitement qui s'étend sur une période de 3 mois. Un traitement à sec relâche les poils rudes de l'extérieur que l'on peut ainsi enlever sans endommager la fourrure. Ces poils enlevés, les peaux sont soumises à un tannage au chamois.

La fourrure du phoque est naturellement frisée et la teinture redresse le poil et lui donne ce lustre qu'on lui connaît. La peau est ensuite réduite à l'épaisseur qu'on requiert et donne un cuir que l'on peut travailler aussi aisément qu'une fine toile.

Dans un rapport précédent, on a fait mention d'une manufacture ouverte à Toronto dans le but de traiter les peaux qui l'étaient précédemment à Saint-Louis et à Londres. On y employait le même procédé que celui employé à Londres.

Les difficultés que l'on a rencontrées à obtenir et à entraîner le personnel requis pour le délicat procédé de tannage, a forcé l'entreprise à fermer ses portes et les fourrures sont maintenant envoyées aux deux centres précédemment mentionnés.

Au début de 1952, le Canada, les Etats-Unis et le Japon ont entrepris un programme de recherches en vue d'acquiescer de plus amples renseignements sur les migrations des phoques et sur leurs méthodes de vie dans le Pacifique. Deux groupes opérèrent de concert au début de 1952, l'un partant du Japon, l'autre des côtes de l'Amérique du Nord.

Le Canada était amplement représenté dans ces expéditions. Les renseignements que l'on a obtenus durant ces recherches sont de la plus haute importance et seront publiés d'ici quelques mois.

Ces dames n'ont rien à craindre. Le phoque d'Alaska n'est pas près de disparaître.

ACTEON

Cette chronique hebdomadaire est commanditée  
par

**BRADING'S**

## Regards sur le monde des sciences

Pour un degré supérieur sans mention



Par Marcel Chaput

**A**VANT d'aborder la discussion d'aujourd'hui, je dois d'abord apporter à ceux qui ne sont pas très au fait de l'organisation des cours scientifiques dans nos universités les quelques précisions suivantes.

L'on connaît en Amérique les trois degrés universitaires de baccalauréat, de maîtrise et de doctorat. Si le baccalauréat s'obtient après des études soit générales, soit spécialisées, les degrés de maîtrise et de doctorat sont nécessairement le complément d'études spécialisées. On ne connaît pas de doctorat en sciences générales. Ainsi, un jeune homme pourra se composer à l'université un cours scientifique sans orientation particulière menant au baccalauréat; mais au niveau du doctorat ou de la maîtrise, ce même étudiant deviendra nécessairement un physicien, un chimiste, un biologiste, un mathématicien, selon le sujet de sa préférence. Aussi, voit-on dans la majorité des cas, les étudiants, désireux d'embrasser telle ou telle profession scientifique, s'embarquer dès le début de leurs études universitaires dans les cours spécialisés dits cours avec mention (honours courses en anglais) afin de passer d'emblée à l'école des gradués où ils pourront décrocher leurs maîtrises ou leurs doctorats. Du fait que la transition du stage sous-gradué au stage gradué est plus facile pour les élèves des cours avec mention que pour les non-spécialistes il s'ensuit que les cours avec mention sont considérés supérieurs aux cours sans mention. Certes, l'élève des cours "honours" a-t-il obtenu une préparation immédiate pour un travail spécialisé alors que son confrère des cours généraux, bien que possédant un certain bagage scientifique, n'est spécialiste en rien, ce qui fait que sur le marché du travail

scientifique le spécialiste est préféré à l'autre. Mais c'est certes une grossière erreur de mépriser ainsi les cours scientifiques généraux.

Cette affluence vers les cours spécialisés, pour ceux qui veulent devenir, disons ici, chimistes, signifie que la profession de chimiste est actuellement composée en majorité d'hommes qui ne sont que des spécialistes, leurs études universitaires n'ayant été qu'une plongée très profonde dans un domaine plutôt restreint.

Or il arrive très souvent — et c'est ici le sujet de mon commentaire — que ces spécialistes qui, durant et après leurs études, n'ont connu que le laboratoire se voient offrir une promotion à un poste administratif, soit dans l'industrie, soit dans le fonctionnarisme. Il est reconnu qu'actuellement les promotions amènent les hommes de science vers des positions de ce genre. Il va sans dire que le titulaire au poste qu'on lui offre doit avoir des connaissances scientifiques; en ceci, notre spécialiste est tout à fait bien préparé. Cependant, ce travail requiert aussi une forte dose d'habileté administrative; c'est-à-dire en un domaine où l'homme de science n'a aucune préparation.

Je lisais dernièrement dans le "Chemistry in Canada" de juin un article très pertinent de R.K. Stratford, docteur en chimie, conseiller scientifique de l'Imperial Oil, au sujet de cette situation.

Si l'organisation actuelle du monde des sciences est telle qu'un important contingent de travailleurs scientifiques est normalement dirigé vers des situations administratives où la vue d'ensemble est plus utile que la connaissance approfondie sur un point restreint, il serait peut-être opportun pour les facultés de sciences de nos universités de songer à créer une double orien-



(Federal Newsphotos)  
Ce petit chien blanc chinois, sortant de l'horloge, est prêt à faire face à 1954.

tation scientifique au niveau supérieur.

J'ai dit plus haut que les degrés de maîtrise et de doctorat ne s'obtiennent qu'après une profonde spécialisation tandis qu'il n'existe pas telle chose qu'un doctorat ès sciences sans mention. D'après cette nouvelle orientation, la tendance des études scientifiques serait plus générale, le bien que passablement poussée, mais elle serait aussi additionnée de sujets non scientifiques tels qu'une plus forte quantité d'humanités, de matières commerciales, d'administration d'affaires, de psychologie, de langues et autres matières encore, le tout, je le répète, menant aux degrés supérieurs de maîtrise et de doctorat. C'est-à-dire que cette seconde organisation des études scientifiques ne serait ni plus ni moins que le prolongement aux grades supérieurs du cours scientifique sans mention (general courses).

Au jeune homme désireux de passer sa vie au laboratoire de recherche à travailler sur un sujet donné et voulant ignorer les

soucis éventuels de l'administration, les facultés de sciences ainsi organisées offriraient le cours "honours" (avec mention). A cet autre dont l'intérêt englobe toutes les sciences, mais à un niveau moins technique, moins matériellement et intellectuellement poussé chez aucune d'elles en particulier, c'est-à-dire qui veut envisager les sciences comme un aspect de l'activité humaine, l'université le dirigera vers l'option générale (sans mention). Du point de vue académique, ces deux options seraient équivalentes, toutes deux menant au doctorat.

L'on voit immédiatement la nuance qui distinguerait ces deux orientations. La première, la totale scientifique, en serait une d'analyse alors que la seconde englobant toutes les sciences en serait une de synthèse.

Pour différencier ces deux portions, Stratford propose l'usage des deux types de doctorats, soit de D.Ph. (ou Ph.D.) et de D.Sc. L'on sait qu'actuellement, les universités de langue anglaise ne

(Suite à la page 20)

Le monde financier

## La taxe de vente

Système envié par les Etats-Unis

**L'**IMPORTANTE revue "World" souligne dans sa dernière livraison qu'un aspect particulier du système financier canadien — la taxe fédérale de vente — fait l'envie des Etats-Unis depuis quelques années. Et l'auteur a parfaitement raison, car cette taxe, si détestée soit-elle par nombre de gens, est une mine d'or pour le gouvernement canadien.

Le Canada a obtenu l'an dernier, à l'aide de cette taxe, 27.8 pour 100 de l'argent perçu; l'impôt sur le revenu personnel lui a rapporté 24.5 pour 100, et l'impôt sur les sociétés, 28.4 pour 100. Durant la même période, les Etats-Unis ont obtenu à l'aide de leur système d'acise, seulement 14 pour 100 de leurs deniers perçus, alors que l'impôt sur le revenu personnel rapportait 50 pour 100 et l'impôt sur les sociétés, 34 pour 100.

La plupart des économistes canadiens sont d'avis qu'en imposant de trop lourds impôts sur le revenu personnel et sur le revenu des sociétés commerciales, on nuit sensiblement au progrès industriel; c'est pourquoi le gouvernement fédéral ne favorise pas pareil système. Les spécialistes américains, d'autre part, soutiennent que pour stimuler la croissance économique d'un pays, il faut épargner surtout ceux qui s'occupent de "financer" les industries, c'est-à-dire les "gros industriels".

Mais comment le gouvernement américain peut-il contrebalancer le déficit causé par l'augmentation continue des dépenses? Le Canada ne semble pas comprendre pourquoi les Etats-Unis n'ont pas adopté depuis déjà longtemps le système de taxes sur les ventes.

Il y a une vingtaine d'années, les économistes canadiens n'avaient pas la même opinion. Ils s'accordaient à dire que la taxe de vente, parce qu'elle est indirecte et cachée, était une erreur. La dernière guerre mondiale leur a fait changer d'idées, bien qu'il s'en trouve encore, notamment les chefs de syndicats, qui trouvent la taxe de vente "cruelle et régressive".

Elle serait vraiment cruelle, croyons-nous, si elle était imposée sur tous les produits sans exception; mais elle ne l'est pas. Environ 95 pour 100 des denrées alimentaires n'entraînent aucune taxe de vente; le combustible et les matériaux de construction sont aussi exempts.

Dollard SINCENNES



A Valcartier, près de Québec

(Photo de l'O.N.F.)

## Les vitamines nécessaires à la santé et à la beauté

Faisons aujourd'hui plus ample connaissance avec les vitamines. Procédons par ordre alphabétique si vous voulez bien.

La vitamine A, qu'on appelait autrefois anti-infectieuse, nous protège contre l'invasion des microbes en assurant la santé de nos tissus; elle permet à nos yeux de s'adapter à l'obscurité, contribue à la souplesse de la peau, joue un rôle dans la formation des os et des dents et stimule la croissance. On la trouve dans les corps gras comme la crème, le beurre, l'huile de foie de morue, l'huile de flétan, le foie et les oeufs. Dans les légumes verts et jaunes, on trouve de la carotène qui se convertit en vitamine A dans notre foie. Si vous ne voulez pas de rhume cet hiver, faites appel à la vitamine A dès maintenant. Commencez à prendre de l'huile de foie de morue et donnez-en à vos enfants.

Les vitamines B ou le complexe B, comme on les appelle souvent, sont les vitamines les plus aptes à manquer dans notre diète. Les plus connues sont la thiamine, la riboflavine et la niacine. Ces vitamines stimulent la croissance et entretiennent l'appétit et la digestion. Elles contribuent à garder en bon état les nerfs, les yeux et la peau. Comme ces vitamines sont abondantes dans le germe de blé et en général dans les pains et les céréales à grain entier, il était difficile de se les procurer lorsqu'on mangeait du pain blanc et des céréales à déjeuner raffinées, surtout si l'on ne buvait pas de lait. Maintenant, on a enrichi le pain avec trois de ces vitamines: la thiamine, la riboflavine et la niacine et l'on a mis sur le marché du germe de blé dont on peut saupoudrer ses céréales et



PIERRE BALMAIN a utilisé de la peau d'ange et de la dentelle de Chantilly pour cette ravissante robe bleu glacé. La soie est nouée sur les épaules et à la taille.

### Le sommeil de beauté

Par Marthe GIARD

Les recettes de beauté sont à la mode. Les fabricants produisent des lotions, pâtes et crèmes de couleurs diverses contenus dans des récipients aux formes gracieuses. Un procédé de beauté ni coûteux ni pénible est à la portée de toutes. C'est le sommeil.

Le sommeil refait les forces du corps et de l'esprit. Le repos nocturne efface avec régularité les marques des activités du jour et des soucis. Ces moments d'inaction sont des plus efficaces pour rendre le visage agréable et les yeux brillants. Pendant que les humains reposent inconscients la nature ranime.

Chacune peut s'aider à tirer profit de ses heures nécessaires d'inaction. Une préparation physique et mentale dispose à un sommeil profitable.

Le brossage nocturne des cheveux redonne de la vie et du lustre à la chevelure. Chaque coup de brosse enlève de la poussière et active le cuir chevelu. De l'eau tiède et un savon doux délogent la poussière et les soucis. Une mince couche de crème adoucit l'épiderme. La mise en plis des bouclettes conservera la coiffure ou l'améliorera. Quelques pinces et un filet suffisent souvent. Les précautions prises avant le coucher permettent un repos calme et serein. Les préparatifs observés la veille épargnent du temps et des soucis pour le lendemain.

Il faut laisser à la cuisine ou au bureau, les problèmes de ces lieux. Le sommeil peuplé de conflits et de dilemmes a une efficacité moindre. Le meilleur parti consiste à se reposer, à refaire ses forces pour mieux résoudre les difficultés le lendemain.

La prière du soir clôture la journée. C'est la préparation à la beauté morale.

autres aliments. Voilà évidemment une amélioration qui a fait ses preuves entre autres dans Terre-Neuve, notre 10<sup>e</sup> province. L'idéal reste toujours de trouver nos vitamines où le bon Dieu les a mises sans recourir à l'intermédiaire du chimiste. Le pain de blé entier, les céréales à grain entier resteront donc supérieurs aux produits enrichis puisqu'ils contiennent non seulement les vitamines connues mais aussi les autres facteurs qu'on n'a pas encore découverts. Le lait est la meilleure source de ribo-

flavine, une des vitamines de ce complexe B. Il fournit également les autres facteurs importants. Le foie est également une excellente source de toutes ces vitamines.

La vitamine C est ce qui a manqué à tous les voyageurs du moyen âge qui sont morts du scorbut faute d'aliments frais. Cette vitamine est nécessaire à nos dents et à nos vaisseaux sanguins. Les gens qui se font facilement des bleus lorsqu'ils se frappent ou saignent souvent du nez et des gencives devraient prendre des fruits citrins, des tomates, du chou cru, etc. Même les pommes de terre et le navet contiennent assez de vitamine C si on les fait bien cuire c'est-à-dire, cuire juste à point, dans très peu d'eau et qu'on garde l'eau de cuisson pour la soupe.

La vitamine D nous est donnée à la fois par les rayons du soleil et par nos aliments. L'huile de foie de poisson est notre meilleure source alimentaire de vitamine D. La vitamine D est essentielle à la prévention du rachitisme. Vous savez ce qu'est le rachitisme, vous avez vu de ces enfants aux jambes arquées, aux côtes saillantes, malgrés mais avec un très gros ventre. Heureusement on en voit beaucoup moins maintenant qu'autrefois. C'est pour prévenir le rachitisme que le ministère fédéral de la Santé recommande de donner de l'huile de foie de morue aux enfants, aux femmes enceintes et aux nourrices même en été en plus d'une diète riche en calcium et en phosphore.

Nous pourrions parler d'une dizaine d'autres vitamines mais ce n'est pas important que vous les connaissiez toutes sur le bout de vos doigts. L'important pour vous c'est de savoir quels aliments servir à votre famille tous les jours. Nous en parlerons dans un prochain article.

Louise Lambert, B.Sc., M.C.



DOROTHY KIRBY a confectionné cette blouse de gala avec du nylon opaque tissé de fils d'or. Le grand col puritain et les parements des manches donnent un air agréable au vêtement.

## Regards sur le monde

(Suite de la page 19)

décernent que le Ph.D. (doctorat en philosophie) aux finissants des cours scientifiques supérieurs. Le D.Sc. est français en tant qu'équivalent du Ph.D. Pour le monde anglais, le D.Sc. a une autre signification. Le doctorat ès sciences pourrait donc couronner les études à tendance uniquement scientifique alors que le doctorat en philosophie serait décerné aux gradués des cours scientifiques généraux.

Cette nouvelle conception de l'étude des sciences devrait remporter l'approbation des éducateurs de chez nous. Elle a la mienne du moins. Ainsi, l'homme de science ne serait plus nécessairement un super-spécialiste aux connaissances astronomiques sur un tout petit point d'un tout petit chapitre de la science, ignorant presque tout du reste de l'univers. Il pourrait être, s'il le désire, l'homme de sciences aux idées larges, englobant la totalité de la science, sachant la situer dans le registre complexe de l'activité humaine, soit l'homme de science administrateur habile et fin lettré.

J'ai déjà dit que les études classiques telles qu'organisées présentement jouent contre la profession des sciences. Le jeune homme au terme de ses études classiques, voulant se faire une carrière dans les sciences, doit entreprendre une nouvelle scolarité de six ou sept autres années. Le cours classique ne lui donnant aucune préparation immédiate à l'étude des sciences, sa vie scolaire devient presque interminable.

De cette nouvelle forme d'études scientifiques, le cours classique, au contraire, devient le prélude naturel. L'étudiant peut acquérir au collège classique la portion humaniste de ses études. En conséquence, la transition du collège classique à la faculté des sciences devient adoucie, à cause

des "crédits" qu'obtient l'étudiant, et la durée des études menant au doctorat (D.Ph. en ce cas) en est raccourcie d'autant. Le nouveau bachelier que les sciences attirent d'une façon universelle sans vouloir pour cela être cuit au four d'une ultra-spécialisation pourrait opter pour ce nouveau programme.

J'avoue que l'idée me plaît beaucoup.

### Bâton d'onguent

(P.C.) — Contrairement à notre habitude, nous aimerions formuler aujourd'hui un conseil de beauté qui s'adresse à tous, jeunes comme vieux, petits comme grands, hommes comme femmes.

Le froid a souvent, l'hiver, pour effet d'assécher les lèvres des personnes que ne protège pas déjà une couche de rouge gras. A ces gens, nous recommandons l'emploi d'un bâton d'onguent camphré. Ils éviteront ainsi les ennuis quelquefois douloureux d'une bouche gercée et même enflée à cause du froid.

### Solution des mots croisés

Horizontalement. — 1. Ener-gumène — 2. Limosines — 3. Udomètre — 4. Tare; Epi — 5. Usinent; Ré — 6. Save; Gog — 7. Rue; Mi; Oil — 8. Ac; Validée — 9. Timide — 10. Isole; Albi — 11. Osier; Ile — 12. Nés; Entées

Verticalement. — 1. Elucubration — 2. Nid; Saucisse — 3. Emotive; Mois — 4. Romane; Vile — 5. Guere; Madère — 6. Ustensile — 7. Mir; Ait — 8. Enée; Godille — 9. Né; Proie; Blé — 10. Espièglerie.

# LE MENU DE MICHEL

## Hôpital où les mères soignent leurs enfants

On vient de mettre en circulation *Le menu de Michel*, l'unique présentation élaborée, sous forme de film, du guide canadien du bien manger. Tourné dans le but d'expliquer "Règles alimentaires au Canada", ce film sera très utile dans les écoles et dans les groupes d'éducation des adultes de tout le pays.

*Le menu de Michel*, c'est l'histoire de Michel, âgé de 9 ans, de sa famille et de sa maîtresse. Michel est un enfant bien portant et robuste — digne représentant de tous les enfants qui ont de bonnes habitudes alimentaires. Son apparence, sa conduite, le grand intérêt qu'il porte à l'étude et au jeu dénotent qu'il est bien alimenté.

Michel est en bonne santé parce qu'il prend tous les jours de bons repas. Sa mère prend la peine d'élaborer les repas de la famille, en achetant des aliments nourrissants et économiques. Elle serre soigneusement les aliments. Elle prépare des repas très nourrissants et très appétissants.

Parmi les compagnons de classe de Michel, les uns sont bien nourris; les autres ne sont pas aussi bien portants qu'ils pourraient l'être. La maîtresse le sait. Aussi ne perd-elle aucune occasion d'améliorer la santé de ses élèves. Une occasion toute trouvée, c'est celle que présente le repas pris à l'école. Quelques-uns des repas que les enfants apportent de la maison sont bons, mais d'autres ne renferment pas les aliments que l'hygiène alimentaire juge indispensables.

Le film montre la classe de Michel en train de tenter une expérience d'hygiène alimentaire,



Repas nourrissant et appétissant

destinée à bien faire comprendre les conséquences d'un bon ou d'un mauvais choix d'aliments. La classe participe à ce qu'on appelle une démonstration d'alimentation de rats. On prend deux groupes semblables de rats et on met chaque groupe dans

un bon repas à un groupe, à l'autre un mauvais. Chacun leur tour, les élèves soignent les bêtes et tous constatent le résultat de l'alimentation. La classe tient note du poids, de l'apparence et du comportement des rats durant quatre semaines. Les conséquences d'une bonne et d'une mauvaise alimentation se manifestent, alors qu'un groupe de rats profite, tandis que l'autre amaigrit, devient décharné et maussade. Après avoir assisté à l'expérience, les enfants comprennent mieux ce que fait un régime qui contient de bonnes quantités de protéine, de matières grasses, d'hydrates de carbone et de minéraux pour favoriser une crois-

sance saine, l'énergie, la réparation des tissus et la résistance à la maladie.

*Le menu de Michel* devrait intéresser garçons et filles du même âge que Michel, qui se reconnaîtront dans le film et s'identifieront avec les expériences représentées. Quant aux enfants plus âgés, surtout ceux qui aident leur maman à faire les emplettes et la cuisine, les scènes d'épicerie et de cuisine leur seront d'un intérêt particulier.

Les parents tireront grand profit du film. Ce film leur fera comprendre que l'organisme a un impérieux besoin de bonne nourriture. Il fait ressortir que les bonnes habitudes alimentaires se prennent à la maison. Il montre l'importance de savoir acheter, emmagasiner, préparer et servir la nourriture ainsi que la nécessité, pour la joie de la famille, de prendre ses repas ensemble.

*Le menu de Michel* offre aussi de l'intérêt pour les institutions. Ce film les encouragera à réaliser un projet d'hygiène alimentaire semblable à celui qui est projeté sur l'écran. Les préposés à l'éducation des adultes le trouveront utile pour ouvrir des discussions.

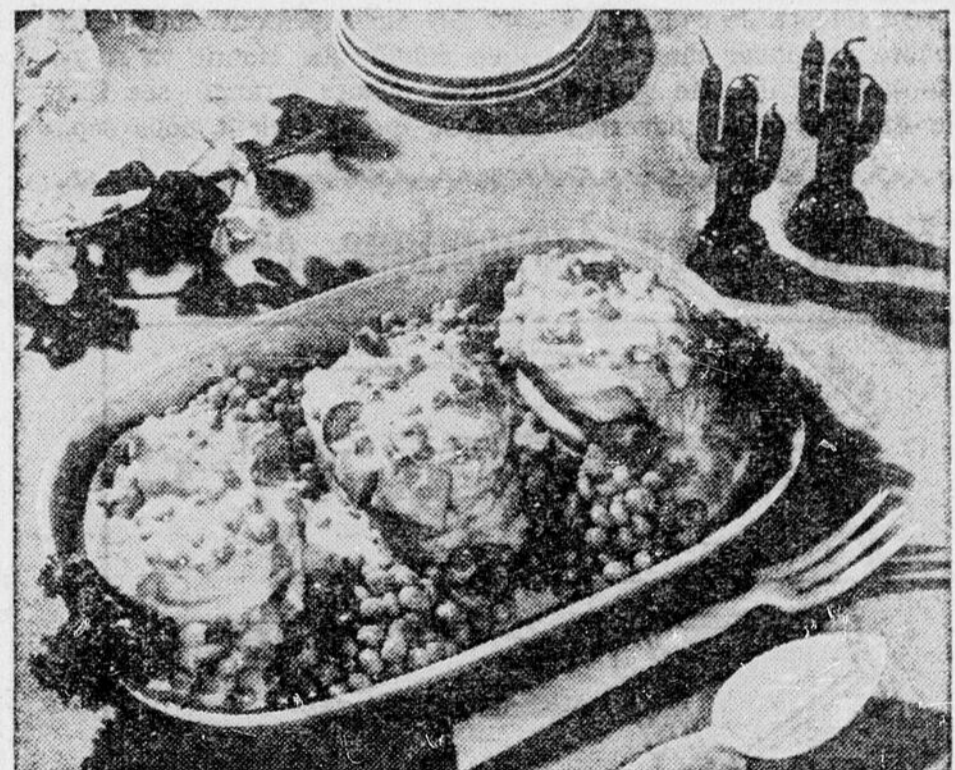
*Le menu de Michel* est un film sonore de 16 mm., en couleurs ou en blanc et noir. D'une durée de 17 minutes, on peut se le procurer en anglais à l'Institut canadien du film, à Ottawa. Il est inscrit aux circuits urbains de novembre de l'Office national du film et aux circuits ruraux de

Dans le premier bâtiment d'hôpital construit à cette fin en Grande-Bretagne, les mères dorment à côté de leurs enfants malades et s'en occupent pendant le jour. Ce bâtiment, qui fait partie du "Royal Sick Children's Hospital" d'Aberdeen en Ecosse, comprend 12 chambres bien installées qui s'ouvrent sur un corridor où des affiches indiquent que l'on se trouve dans la partie de l'hôpital réservée aux mères.

Chaque pièce comporte un lit à une personne et un lit d'enfant, et tandis que docteurs et infirmières soignent les bébés, leurs mères les surveillent, et aident lorsqu'elles le peuvent, libérées de l'incertitude angoissante. Elles peuvent faire manger leurs enfants, les laver, les changer et tenir leurs chambres propres. Tout près, se trouve un salon où elles peuvent se reposer dans des fauteuils et écouter la radio; elles ont aussi à leur disposition une cuisine où elles peuvent se faire une tasse de thé lorsqu'elles le désirent. Les médecins déclarent que même le plus jeune bébé semble se rendre compte que sa mère est près de lui.

On pourra bientôt se procurer des exemplaires du film auprès des ministères provinciaux de la Santé. Une version française du film sera disponible à une date ultérieure.

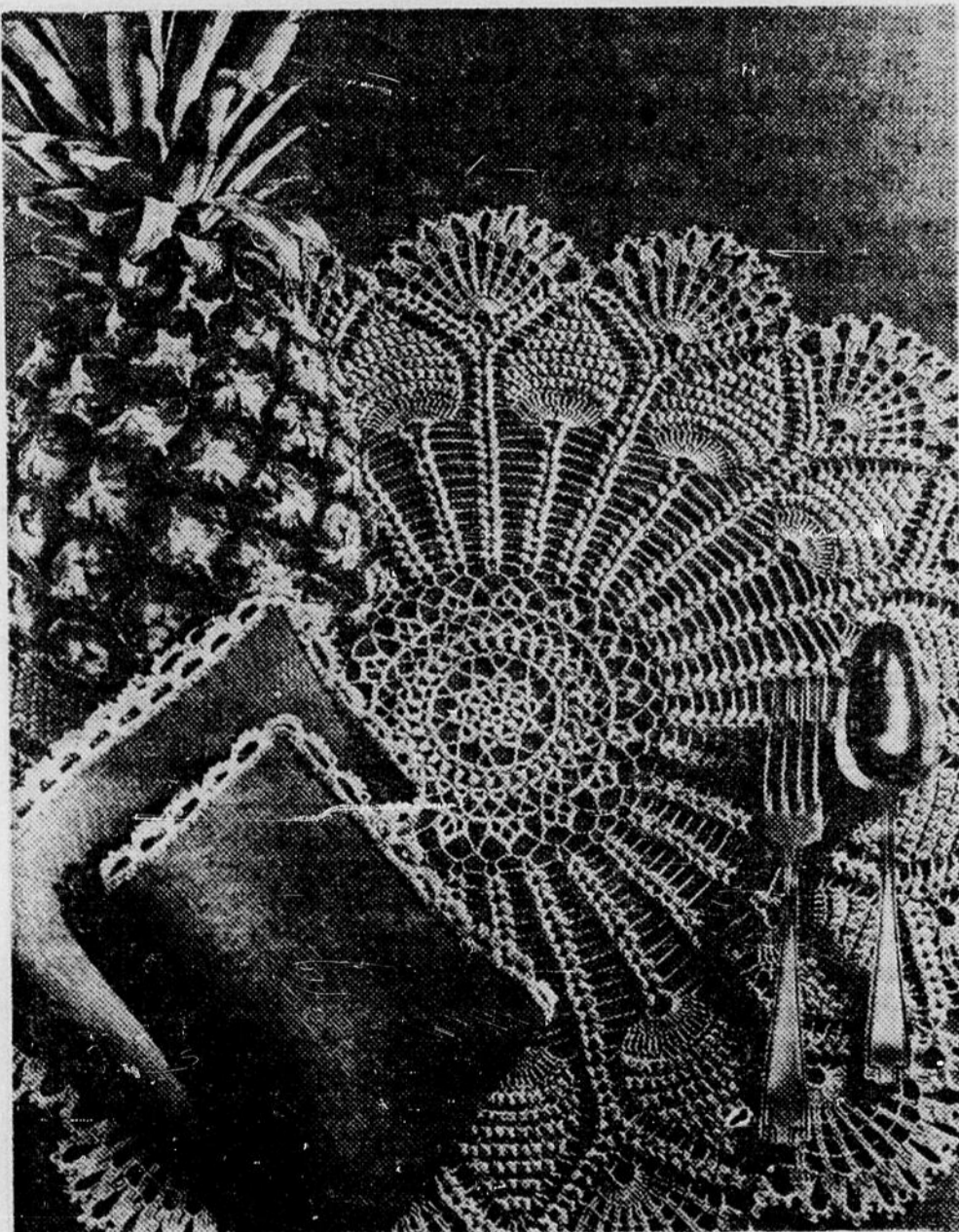
## Champignons et pois verts pour le souper



- 1/2 tasse d'oignons finement hachés
- 1 tasse de champignons frais, tranchés
- 2 cuillerées à table d'eau bouillante
- 3 cuillerées à table de graisse de bacon
- 3 cuillerées à table de farine
- 1 cuillerée à thé de sel
- 1/8 cuillerée à thé de poivre
- 1/4 cuillerée à thé de sauce Worcestershire
- 1 1/2 tasse de lait
- 1 tasse de pois en conserves, égouttés
- 2 oeufs durs

Faites cuire les oignons, les champignons et l'eau dans une marmite à couvert étanche, pendant 5 minutes. Faites fondre la graisse, mélangez-y la farine et les assaisonnements. Ajoutez le lait lentement, brassant constamment, jusqu'à ce que le mélange épaisse. Ajoutez le mélange de champignons et d'oignons, les pois et les oeufs durs hachés gros. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit bien réchauffé. Servez sur biscuits chauds coupés en deux ou sur petites croustes à pâtes. Quantité: six portions.

Essayé et éprouvé par la Section des consommateurs, Ministère fédéral de l'Agriculture.



**MOTIF D'ANANAS TOUJOURS POPULAIRE** — Pour celles qui savent crocheter et pour celles qui débutent, ce centre ou sous-plat est des plus faciles à exécuter. Il suffira de quelques heures, voire même en écoutant la radio, pour en fabriquer un ensemble. Et voilà l'occasion toute trouvée de faire deux choses agréables en même temps.

Explications en français, modèle no S-238.

Pour le commander écrire au SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE, Le Droit, 368, rue Dalhousie, Ottawa, Ont., et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre de quatre cents et adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.

## Peaux de phoque plus solides et plus belles

Toutes les femmes savent que la pluie a tendance à abîmer une belle fourrure et la fourrure de phoque, en particulier, se met à friser lorsqu'elle est très mouillée. Une maison de fourreurs de Londres (C. W. Martin & Sons, Ltd.) vient d'annoncer qu'elle a enfin mis au point un procédé "d'imperméabilisation" des peaux de phoque.

Ce procédé, qui est le résultat de plusieurs années de recherches intensives, prolonge aussi la vie de la fourrure. Les poils resteront, en particulier, plus longtemps droits et brillants.

Les peaux de phoque préparées par Martin & Sons seront désormais soumises à ce nouveau traitement. La maison est convaincue que son procédé permettra au commerce international des fourrures d'offrir au public des fourrures plus solides et plus belles.

Roman

# RÉGINE... et le bonheur

par EROL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

Je voudrais qu'ils se conforment à un idéal dont je sais mal voir les exigences, quand il s'agit de régler ma conduite. Si Mamie ne m'avait pas, hier, montré mes propres faiblesses, je me serais emportée contre elle en paroles et plus encore en pensées. Je n'étais que trop prête à l'accuser d'épouser Boutet par vénalité et égoïsme pour quelques bijoux et un misérable confort, sans me dire qu'en vendant son collier pour payer les dettes de François et assurer nos aises, elle a fait un sacrifice qui a dû terriblement lui coûter. Et, parmi les raisons qui l'ont poussée à accepter ce mariage, le souci de m'assurer une existence selon mes goûts ne tient-il pas une large place? Elle m'aime mieux que je ne suis capable de l'aimer. Ses larmes et, plus encore, la minutie avec laquelle elle a envisagé des arrangements possibles pour Jean, Thérèse et moi, ne me prouvent-elles pas qu'elle se résout à cette union mal assortie autant pour nous que pour elle? Puis-je penser que Mamie, qui a choisi cette maison avec papa, l'a fait installer, réglant le moindre détail d'ameublement ou d'agencement, y a vécu près de trente ans, la puisse quitter de gaieté de coeur? Tout cela m'attendrit beaucoup. Il me semble que je découvre maman. J'ai si souvent été tentée de la juger frivole. Je cours dans sa chambre retrouver mon habitude de petite fille, me glisser dans le lit près d'elle, bavarder

de tout et de rien, heureuse seulement de l'avoir là. Malgré moi je pense "pour combien de temps encore?" Allons, bon, me voici de nouveau en proie à mes tourments stériles? Non, Régine, il faut vivre, il faut agir, regarder l'avenir, y tracer des plans, construire. Oui, mais, construire quoi?

En attendant, il faut, surtout, se préparer à recevoir Georges à midi, non plus en invité inopportun, mais en futur beau-père. Et que cela est difficile!

20 mai.

On va faire, au Bourdieu, la vieille maison familiale de papa, quelques réparations urgentes.

—Il faudrait aller faire un tour là-bas, dit Mamie. Je me méfie de l'entrepreneur. C'est un brave homme, mais je redoute ses fantaisies. Il a la manie de vouloir enjoliver. Dieu sait si la maison a du charme dans sa simplicité, il ne faudrait pas qu'il aille faire quelque sottise.

—Voulez-vous que j'aie surveiller les travaux?

—Seule? Tu ne crains pas de t'ennuyer?

—Vous savez bien que je ne m'ennuie jamais à la campagne, surtout chez nous.

—Chez nous! Tu as l'accent de ton père pour dire cela.

Jamais, depuis sa mort, papa ne fut aussi présent entre nous que depuis que Mamie va se remarier. Chose étrange, ses fiançailles, qui devraient nous sépa-

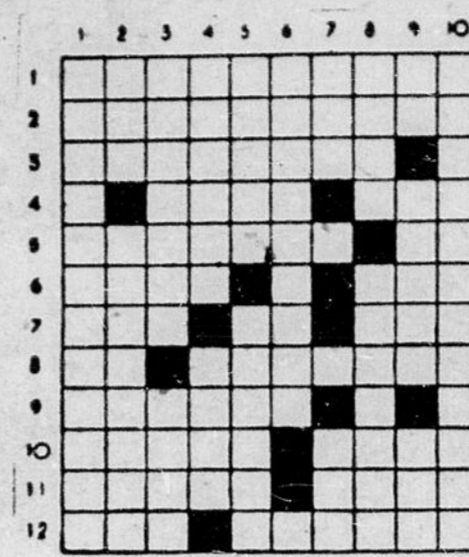
## Les mots croisés

### Horizontalement

- 1—Individu excité
- 2—Habitante d'une ville fameuse par ses porcelaines
- 3—Il mesure les hauteurs de pluie
- 4—Défaut — Travail fluvial
- 5—Travaillent sur une machine outil — Note
- 6—Ecume jetée par certains animaux — Nom donné par Ezéchiel au roi de la terre de Magog
- 7—Se trouve chez l'herboriste — Note — Langue
- 8—Préfixe — Déclarée régulière
- 9—Qui manque d'audace
- 10—A l'écart — Préfecture
- 11—Arbre à branches flexibles — Une des marraînes d'un département
- 12—Au monde — Gréffées

### Verticalement

- 1—Travail bâti à force de travail et qui n'en est pas meilleur
- 2—Refuge d'amoureux — Charcuterie



- 3—Qui se trouble facilement — Espace de temps
- 4—D'un style médiéval — Méprisable
- 5—Peu — Vin étranger estimé
- 6—Objet d'usage courant
- 7—Commune autonome en Russie — Possède
- 8—Prince troyen — Sorte de rame unique
- 9—Au monde — Il ne faut pas la lâcher pour l'ombre — Céréale
- 10—Malices

(SOLUTION EN PAGE 20)

rer ont, au contraire, créé un climat de grâce dans lequel nous nous sentons proche l'une de l'autre et nous comprenons sans avoir à nous exprimer avec des mots. Il semble que des colloques s'établissent, entre nos deux coeurs, dans le silence ou en surimpression des mots que nous prononçons.

Nous nous sommes tués, toutes deux: Mamie regarde autour de nous, sourit tendrement, tristement, quand nos yeux se rencontrent. Il semble qu'elle me dise:

—Va, ma petite fille, toi qui es libre, va dans cette maison que tu aimes. Cela sera pour toi une détente. Je sais que la pensée des changements qui vont survenir dans notre vie t'est pénible. Que tu supportes à grande peine la présence et l'empressement de Georges. Ses attentions, ses gâteries te hérissent. Il faut un peu de recul pour que tu t'habitues à son intrusion, que tu l'acceptes comme il mérite de l'être.

—Emmène Nouché, dit Mamie après un moment.

Et elle me prend dans ses bras, m'embrasse sans raison, puis s'en va, très vite.

Je cours prévenir ma vieille bonne qui s'affole.

—Quand partons-nous?

—Quand tu voudras, dépêche-toi. Si nous pouvions prendre le train de 5 heures, demain, nous coucherions à Bordeaux et, l'après-midi, nous serions à la maison.

—Ah! dit Nouché, emplantant les valises, tout le portrait de son père, quand elle a une idée, crac! il faut que ça y soit aussitôt. Et ces papiers et ces bouquins, je me demande à quoi tout cela va te servir, sans compter que là-bas il y en a plus qu'ici.

Le Bourdieu, 12 juin.

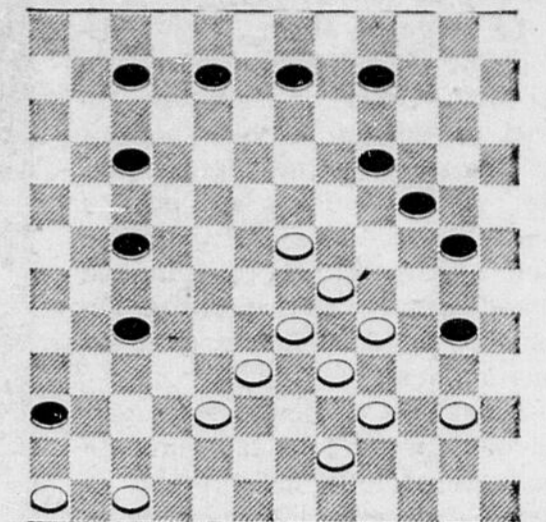
A Neuilly, j'oublie le ciel, les étoiles, la lune et le bleu profond des après-midis brûlants. Je retrouve tout cela ici, comme autant de joies, et mon âme d'enfant, fidèle, parmi mes souvenirs.



No 222—PROBLEME CANADIEN JE ME SOUVIENS No 12 — 17 mai 1952.

Par M. H. Gérin-Lajoie, Montréal (P.Q.), dédié à M. Wilfrid Arvisais, Hull (P.Q.).

Noirs 12 pièces—Blancs 12 pièces

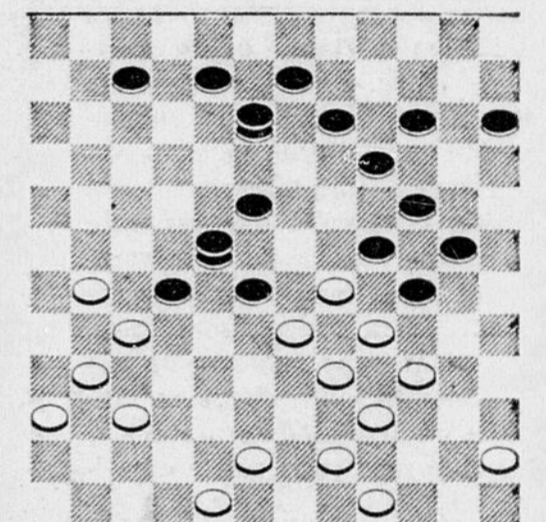


Les blancs jouent et gagnent

No 223—PROBLEME CANADIEN

Par M. Wilfrid Arvisais, Hull (P.Q.), dédié à M. Eugène Périard, Hull (P.Q.).

Noirs 16 pièces—Blancs 16 pièces

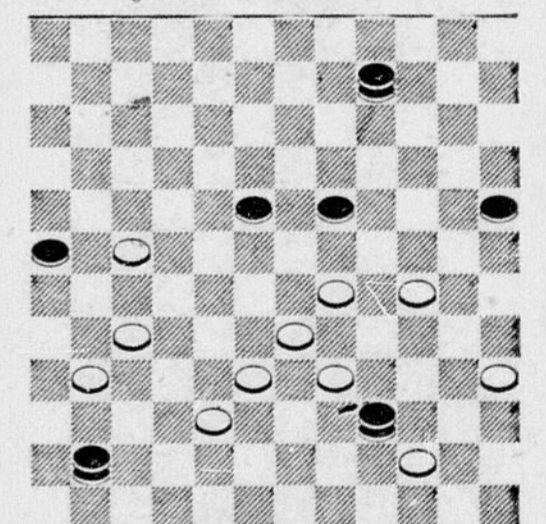


Les blancs jouent et gagnent

No 224—PROBLEME CANADIEN JE ME SOUVIENS No 13 — 24 mai 1952.

Par M. Gérard Lefebvre, Montréal (P.Q.), dédié à M. Roland Lavoie, Hull (P.Q.).

Noirs 7 pièces—Blancs 11 pièces



Les blancs jouent et gagnent

### SOLUTIONS

No 219: 25-20 (13x26) 32x21 (27x14) 30-24 (17x30) 42-36 (30x41) 48x22 (16x27) 50-45 (39x50) 31-25 (19x32) 37x13 (7x20) 47x8 gagnent.

\* \* \*

No 220: 40-35 (29x51) 47-40 (72x33) 41-36 (42x29) 38-32 (33x57) 32x8 (3x31) 43-37 (31-44, ou 50) 64-58 (51x64) 8-2 (57x54) 53-48 (54x41) 2x31 gagnent.

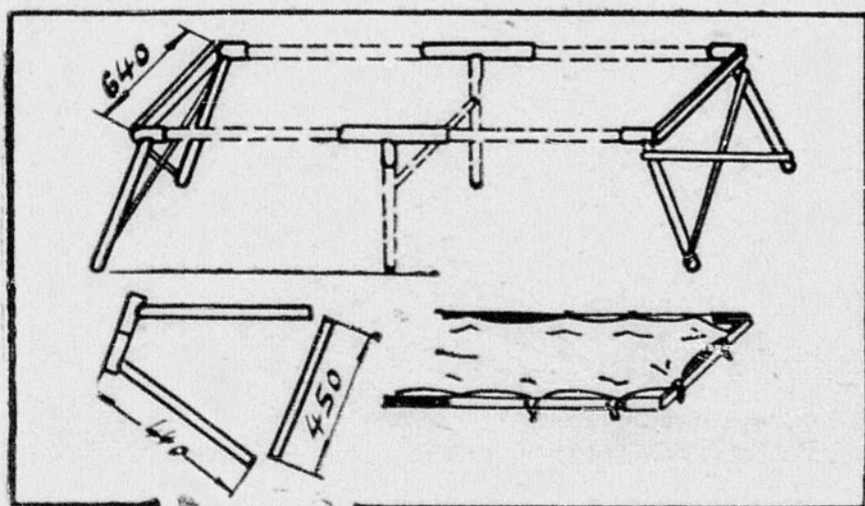
\* \* \*

No 221: 33-27 (39x63) 65-60 (54x52) 62-57 (63x37) 64-58 (22x44) 58x32 (44-49F) 56-50 (49-56F) 43-37 (31x57) 61x63 gagnent.

### AVIS AUX CORRESPONDANTS

Pour toute correspondance avec le chroniqueur damiste, s'adresser à: M. René-A. Charette, 54, rue Dollard, Hull, P. Qué.

## Un lit de camp économique et robuste



On le fabriquera économiquement avec deux cadres de vélos que l'on se procurera chez les marchands de ferraille. En effet, c'est là une possibilité d'utiliser des cadres que leur état rend impropres à tout emploi dans la mécanique et qui, une fois dérouillés, pourront servir d'éléments d'assemblage robustes et de bonne qualité.


Comme le montre notre croquis de détail, on scie la fourche avant et on récupère un tube qui permettra de réaliser le manchon au T du milieu.

Les morceaux de fourche serviront à emmancher des bâtons ou des bambous de diamètre correspondant. De toutes façons, il sera bon de souder aux extrémités des barres qui, tout en reliant les pieds, feront office de traverses et supporteront la toile aux extrémités du lit. Ces barres en cornière de fer de 20 x 20 ou en tube de 20 m/m de diamètre formeront les ensembles tête et pied de lit, avec les entretoises en feuillard de 20 x 2. Ces feuillards pourraient être boulonnés ou rivés mais un point de soudure serait d'aspect plus "présentable".

Une forte toile à bâche assujettie au moyen de boucles en tissu ou en cuir complétera ce lit de camp qui, bien construit, peut rendre de multiples services.

(à suivre)

Le  
**FANTOME**  
PAR  
**LEE FALK**  
et  
**WILSON McCOY**



Hmm... AVONS ENLEVE CET HOMME POUR LUI FAIRE VENDRE SA PLANTATION A BAS PRIX... CETTE CONFESSION SUFFIRA...

IL SE DEFAIT DE SON PIS-TOLET... SI JE PEUX M'APPROCHER...

Attention!



MERCI, RICHARD!



RETOURNE TE COUCHER, RICHARD. JE VAIS INSTALLER TON PERE SUR UN FAUTEUIL ET LORSQU'IL S'VEILLERA, TU LUI EXPLIQUERAS.

J'AI BIEN HATE!



LE MATIN SUIVANT...

Oh... MA TETE — Oh! J'AI DU M'ENDORMIR EN LISANT... POURQUOI AI-JE MAL A LA TETE?

Oh... JE ME SOUVIENS... RICHARD M'APPELA... J'Y SUIS ALLE... QUELQUE CHOSE ME FRAPPA... OU BIEN AI-JE REVE?



RICHARD, M'AS-TU APPELE HIER SOIR?

VOUS NE VOUS EN SOUVENEZ PAS, PAPA? LES MECHANTS ETAIENT ICI ET LE MONSIEUR LES A BATTUS QUAND ILS ONT ESSAYE DE ME FRAPPER.



ENCORE TON MONSIEUR "IMAGINAIRE"? CHERI, TU AS VU CES MECHANTS EN REVE.

J'AI DU ME FRAPPER LA TETE EN DORMANT.

Regarde papa!



WILSON McCOY 1-17

(à suivre)





UNE SPLENDIDE SCENE D'HIVER DANS LA CAPITALE CANADIENNE.

(Photo Gosevitz)